



«ENTRE GÉNÉALOGIE, HISTOIRE ET PATRIMOINE»

Nouvelles de CHEZ NOUS

BULLETIN D'INFORMATION DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE FAMILLES DU QUÉBEC



Vol. 11, n° 7, juillet 2022

Mot du président

Avec l'adoption de la *Loi 96* en mai dernier, le débat sur l'avenir du français chez nous a franchi une nouvelle étape. Cela occasionne à chaque fois l'apparition de tensions entre différents acteurs qui se sentent concernés, pas seulement nos gouvernements, mais parfois celui d'autres provinces, sans compter certaines minorités. Ce désagrément n'efface pas pour autant de vieilles inquiétudes, même au sein d'organisations comme les nôtres qui restent politiquement neutres.

J'ai l'impression que ce débat dure depuis ma jeunesse. Au dernier congrès de son parti, le Premier ministre Legault a même rappelé comment nous avons survécu au Rapport Durham de 1839 qui ne donnait pas cher de notre peau. Ça m'a fait une drôle d'impression parce que j'ai soulevé le même argument en 1969 à l'émission *Format 60*, alors animé par Michel Pelland qui vient tout juste de mourir le 22 mars dernier, à l'âge de 81 ans. J'y étais avec d'autres leaders étudiants des CÉ-GEPs qui contestaient la *Loi 63* qui traitait aussi de la langue en éducation, mais qui ouvrait selon nous la porte à une assimilation galopante dans la région de Montréal. À 53 ans de distance, et malgré l'adoption de plusieurs modifications législatives, le débat se poursuit.

Dans le même mois, nous apprenions par ailleurs que nous venions d'expérimenter en 2021 un renversement de tendances en ce qui a trait aux migrations entre le Québec et l'Ontario. Pour la première fois depuis des

décennies, il y a eu plus d'Ontariens qui s'établissent au Québec que de Québécois qui déménagent en Ontario. Au moment d'apprendre cette nouvelle, je suis tombé sur une vidéo accessible sur YouTube, laquelle classait les provinces et territoires du Canada en fonction des avantages et inconvénients d'y vivre. Produite de toute évidence par un Anglo-Canadien, je m'attendais à des propos négatifs à l'égard du Québec. À mon grand étonnement, l'auteur classe le Québec comme la province la plus intéressante à habiter. Si vous ne me croyez pas, allez voir par vous-mêmes à [\(166\) All 10 PROVINCES in CANADA Ranked WORST to BEST - YouTube](#)



Michel Bérubé

L'analyse sur laquelle repose cette vidéo s'appuie sur une multitude de facteurs dont plusieurs jouent en faveur du Québec comme la sécurité de nos villes, même si elle n'est plus ce qu'elle était, la diversité de notre économie, l'emploi (ça c'est du nouveau), le coût de la vie, notamment quand il faut se loger, le bas taux de pauvreté et les plaisirs que représentent la culture, l'alimentation, des villes trépidantes ou les lieux historiques. Classée 2^e, l'Alberta est plus riche, mais elle dépend d'une économie dont l'avenir est sombre. L'Ontario (3^e) et la Colombie Britannique (4^e) ne sont pas loin



derrière le Québec, mais le coût du logement représente leur principal handicap. Pour le Québec, l'auteur ne cache pas la dimension linguistique. Mais, il le fait d'une manière qui adoucit passablement l'impression amère que peut parfois générer le débat là-dessus. Il n'hésite pas en effet à dire que la nécessité d'apprendre le français n'est pas un inconvénient aussi important que ceux qu'il a identifiés pour d'autres provinces. Il recommande le Québec à ceux qui veulent bouger et termine sur les mots *Learn French*. Tout une surprise!

Le Québec peut en somme être attirant pour bien des gens. Les associations de familles peuvent aussi y contribuer. C'est tant mieux si de nouveaux venus apprécient notre monde et si nos cousins hors-Québec sont objectivement tenus informés de ses avantages et de son évolution.

À ceux qui s'intéressent au développement des connaissances auquel nous assistons en ce qui a trait à l'utilisation de l'ADN à des fins généalogiques, je veux par ailleurs signaler un article qui représente pour moi **un énorme bon en avant**. Plusieurs auteurs ont participé à la rédaction de ce texte publié dans le numéro de cet été de *L'Ancêtre*, revue de la Société de généalogie de Québec. Il s'intitule *L'ancêtre commun millénaire des familles Verdun, Fauchon, Haviland et Battaglia*. En bref, on arrive à relier, par l'ADN-Y, des familles d'origine normande qui descendent d'un ancêtre commun du temps de Guillaume le Conquérant, des familles qui se retrouvent à des endroits divers par où sont passés les Normands, non seulement l'Angleterre et la France, mais aussi la Sicile, sans oublier le Québec.

Dans les nouvelles

Bonjour à tous,

Les locaux de la FAFQ sont maintenant vides. Dans la réalité, nous étions déjà depuis 2016 en télétravail. L'utilisation d'un bureau servait uniquement pour les associations qui avaient une case postale dans nos locaux. Le service de case postale sera toujours offert mais de façon différente.

La nouvelle adresse postale est désormais :

FAFQ
Case postale 49058
3207, chemin Sainte-Foy
Québec G1X 4V2

Pour les associations qui ont une case postale dans nos locaux, elle sera encore valide jusqu'en décembre 2022, mais mieux vaut faire la transition avec la nouvelle adresse dès que vous serez en mesure de le faire, sachant que nous recevons encore du courrier provenant de notre ancienne adresse d'il y a 20 ans...

Sites Internet

Toujours dans le domaine du déménagement, nous avons migré les sites Internet des associations de familles qui sont hébergés par la FAFQ vers un nouveau serveur qui est ici au Québec et qui offre beaucoup plus de sécurité. Tous les sites hébergés chez nous seront

désormais https au lieu d'http... Certains ajustements sont encore à prévoir, sachant qu'on ne déménage pas 40 sites web d'un seul coup sans quelques petits correctifs.

Vos rassemblements de familles

Comme vous l'avez remarqué, il y a vraiment un retour des rassemblements d'associations de familles. Nous vous invitons d'ailleurs à faire paraître l'annonce de votre rassemblement, le plus tôt possible si ce n'est pas déjà fait.

Pour ceux et celles qui auraient besoin d'un certificat d'assurance pour votre rassemblement, n'hésitez pas à m'envoyer un courriel ou me téléphoner pour que j'en fasse la demande auprès de la compagnie d'assurances. Courriel et téléphone que vous trouverez sur le site de la FAFQ dans l'onglet : [Pour nous rejoindre](#).

L'été étant commencé, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une belle saison estivale et à espérer que vous puissiez profiter de la vie un peu. Sachant le passage à vide que nous avons connu durant les dernières années, aussi bien en profiter pendant que nous le pouvons. Tout s'achète, sauf le temps.

Yves



VOTRE ASSOCIATION DE FAMILLE A-T-ELLE L'INTENTION D'APPOSER UNE PLAQUE COMMÉMORATIVE CONCERNANT VOS ANCÊTRES AU QUÉBEC OU EN FRANCE ?

Plusieurs associations de famille ont choisi depuis plusieurs décennies d'apposer une plaque commémorative sur les lieux où ont vécu leurs ancêtres tant en France qu'au Québec.

Ce projet est toujours d'actualité pour les associations que ne l'ont pas encore fait.

La Commission de la mémoire franco-québécoise est un organisme fondé en 1996 qui vise à inventorier et faire connaître les lieux de la mémoire commune franco-québécoise.

Un lieu de mémoire peut être un lieu physique, un événement, un personnage ou un élément de patrimoine immatériel.

Depuis sa fondation, la Commission a réalisé diverses activités visant à commémorer des personnages ou des événements de notre histoire. Ainsi, en 2013, elle a mis sur pied le programme d'activités pour les Filles du Roy en France. Plus récemment, nous avons coordonné les célébrations de l'Année Louis Hébert et Marie Rollet en 2017 ou encore les 400 ans de l'arrivée en Nouvelle-France de l'explorateur Jean Nicolle.

À l'été 2022, la Commission présentera le 11 août, un colloque soulignant le 400^e anniversaire de naissance de Louis de Buade, comte de Frontenac, et le 350^e anniversaire de sa première prise de fonction comme gouverneur de la Nouvelle-France. Cet événement sera organisé en collaboration avec les Rendez-vous d'histoire de Québec.

Parmi nos autres activités, la Commission possède des partenariats avec des villes de France pour organiser et diffuser des circuits du Québec (Bordeaux, Tours).

De plus, afin de faire connaître les pionniers du Québec, elle supporte financièrement des projets d'apposition de plaques commémoratives tant au Québec qu'en France.

À cette fin, la Commission peut contribuer jusqu'à 300 \$ (ou 200 euros) à votre projet de plaque.

C'est ainsi qu'elle a supporté les Associations de familles Tétreault, Gautron dit Larochelle et Richard pour la réalisation de leurs projets.

Si vous ou votre Association de famille avez des projets en ce sens, contactez-nous !

Denis Racine, coprésident

paracine@videotron.ca



Rassemblement des Familles Pagé d'Amérique

Cette année sera l'occasion de se souvenir de l'arrivée, il y a 375 ans, de l'ancêtre Ramoun Pages, sa femme Madeleine Bergeronne et leur deux enfants : Robert et Étienne Pages. La ville de Québec est donc l'endroit tout indiqué pour réunir les Pagé d'Amérique. Le rassemblement annuel aura lieu les **20 et 21 août 2022**, à la Salle Desjardins B, au sous-sol de la bibliothèque municipale, 1635, rue Notre-Dame, à L'Ancienne Lorette, Québec. **L'inscription est obligatoire avant le 15 juillet 2022**, le formulaire sera expédié sur demande, par la poste ou par courriel.

Samedi 20 août 2022

9h00 : accueil et remise des documents à la Salle Desjardins

9h30 : assemblée générale des membres

12h00 : dîner (boîte à lunch)

13h00 : départ, en autobus nolisé, pour les visites : Musée des Plaines d'Abraham et le Musée naval, à la Pointe-à-Carcy.

17h00 : retour à la Salle Desjardins

18h00 : cocktail et souper. Il est permis d'apporter votre vin ou votre bière.

Dimanche 21 août 2022

9h30 : départ de la Salle Desjardins, en autobus nolisé, pour la visite des Mosaïcultures

12h00 : retour à la Salle Desjardins pour le brunch

15h00 : fin des activités

Hébergement

Comme il y a beaucoup de possibilités dans le choix des hôtels, nous avons opté que chacun s'occupe de sa réservation selon ses goûts et son budget.

Pour renseignements supplémentaires communiquer avec : Claude Pagé, président : 450-796-1642.

Site Internet : <http://www.famillespage.org>

Courriel : contact@famillespage.org

Poste : 1660, rue Principale, Notre-Dame-du-Mont-Carmel, Qc G0X 3J0

Il n'est pas nécessaire d'être membre pour assister à nos activités. Nous sommes confiants de vous retrouver en grand nombre, après cette longue absence, ce sera l'occasion de renouer et de fraterniser.

Bienvenue à tous les Pagé et leurs familles



**Rassemblement commun des Associations de familles
Blanchet(te) et Fournier d'Amérique**
À la Place des Migrations
53, rue du Bassin
Montmagny. Qc G5V 4^E5
Samedi, le 20 août 2022

*Commémoration du 350^e anniversaire de mariage
de Marie Fournier et de Pierre Blanchet.*

Programme de la journée et inscription.

- 9 :00 Accueil et inscriptions.
- 9 :45 Ouverture du Rassemblement.
- 10 :00 Assemblées générales des 2 Associations.
- 11 :45 Bénédicité par Mgr Bertrand Blanchette et repas.
- 13 :00 Visite de lieux de mémoire reliés aux familles Fournier et Blanchet(te), à Montmagny et à Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud. Croix, plaques, pierres et cimetière.
- 17 :15 Cocktail des président-e-s.
- 18 :00 Souper.
- 20 :30 Clôture.

Coût de la journée : 3 forfaits possibles :

- 1) 9 :00 - 16h30 : **\$45.00.**
- 2) Ou 17 :00 - 20 :30 : **\$55.00**
- 3) Ou 9:00 - 20h30 : **\$95.00**

Pour vous inscrire :

Contactez vos Associations respectives :

<u>Familles</u>	<u>Familles Fournier :</u>	<u>Familles Blanchet(te) :</u>
	L'Association des Fournier d'Amérique, a/s de M. Roger Fournier, trésorier 40, rue François-Bertrand Sainte-Catherine-de-la-Jacques-Cartier (QC) G3N 3C8 Tél : 418-875-2845	L'Association des Familles Blanchet-te d'Amérique a/s de Mme Ginette Blanchet, trésorière 285, app.5, rue de l'Estran, Rimouski. Qc G5L 9B9 Tél. : 418-725-8810
Courriel :	rogfour@hotmail.ca	ginetteblanchet@globetrotter.net
Site web :	www.association-fournier.ca	www.familles-blanchet.ca

Bienvenue à toutes et à tous et aux non-membres!

Pour informations :

**Paul-Yvon Blanchette, au nom des 2 Associations : 418-931-7293 et
cblanchette@oricom.ca**

La fin de semaine des 30 et 31 juillet se tiendra
La Fête du Domaine seigneurial de Beaumont

Pour l'occasion, une partie du Chemin du Domaine deviendra une rue piétonnière, avec chapiteau, kiosques et espaces festifs

(Itinéraire GOOGLE MAP : [46.830338, -71.022911](#))

SOYEZ DES NÔTRES ! SOYEZ DE LA FÊTE !

Samedi 30 et dimanche 31 juillet (à compter de 11h00)

- Présence des **SEIGNEURS** Charles Couillard et Jean-Baptiste Bissot de Vincennes et de leur **SEIGNEURESSE** respective
- Déambulatoire des **FILLES DU ROY** de Beaumont et de soldats, **RÉGIMENT CARIGNAN-SALIÈRES** (17^e)
- Campement, manœuvres et démonstrations militaires, **COMPAGNONS DE LA NOUVELLE-FRANCE** (18^e) (*en continu*)
- Animations sur des modes de vie d'autrefois
- Visites guidées : *Découverte éphémère de Beaumont* (**TOURS ACCOLADE**)
- **ATELIER D'ARTISTES** en plein air : *Beaumont... Pinceaux et couleurs*
- **ARTISANS, PRODUCTEURS DU TERROIR** et divers **ORGANISMES VOUÉS À L'HISTOIRE** (kiosques)



Domaine seigneurial de Beaumont
Par l'aquarelliste Marie Gauthier (Collection privée)
Bâtiments restaurés par Rosaire St-Pierre et son épouse, Gemma Pellerin.

Samedi 30 juillet (11h à 22h)

11h - DÉFILÉ (de l'église au Domaine seigneurial) et cérémonie d'ouverture de la Fête. Personnes costumées, rendez-vous à l'église à 10h30 (préparatifs de départ)

* **13h30 - SPECTACLE** : *Histoire de Femmes à l'ouvrage*, par Liette Remon et Mélanie Demers

* **15h - CONFÉRENCE** : *Beaumont et sa région... au temps des seigneuries, 1672-1854*, par l'historien Alain Laberge

* **16h 15 - CONFÉRENCE** : Soldats du *Régiment Carignan-Salières* (17^e s.) versus les *Compagnons de la Nouvelle-France* (18^e s.) : Vie et métier de soldats de la Nouvelle-France

17h 15 - MANŒUVRES MILITAIRES des *Compagnons de la Nouvelle-France*

* **20h - SPECTACLE** : *La Gamik vocale*

Dimanche 31 juillet (11h à 18h)

* **11h - MESSE DU 350^e** célébrée sous le chapiteau, Chemin du Domaine

13h - CONFÉRENCE : Soldats du *Régiment Carignan-Salières* (17^e s.) versus les *Compagnons de la Nouvelle-France* (18^e s.) : Vie et métier de soldats de la Nouvelle-France

* **12h - PIQUE-NIQUE DOMINICAL** sur l'herbe, *une invitation de Marie Pasquier de Franclieu, seigneuresse de Beaumont*. Apportez votre pique-nique!

12h - DÉAMBULATOIRE avec chants traditionnels, avec Mélanie Demers et Liette Remon

14h - CÉRÉMONIE de la *Plantation du May*

* **15h - CONFÉRENCE** : *Résistants et rebelles de Beaumont et des environs (1759-1776)*, par l'historien et auteur Gaston Deschênes

16h 30 - MANŒUVRES MILITAIRES des *Compagnons de la Nouvelle-France*

18h - CLÔTURE de la Fête du Domaine

* Apporter votre chaise (conférences et spectacles sous le chapiteau) et couverture (pique-nique dominical sur l'herbe)



De Guillaume le Conquérant à Downtown Abbey

Par Michel Bérubé

Marcel Thiboutot, généalogiste des familles Thiboutot, a publié en juin 2013 *Étude sur l'Histoire d'un patronyme (de l'an 1066 à 2013)*. Il en ressort que les Thiboutot ont pu retracer une présence de leur nom aussi ancienne en Angleterre qu'en Normandie. Les lettres patentes établissant un marquisat de Thiboutot, en 1720, comportent même un texte qui rappelle le lien très ancien avec l'Angleterre : « *En faveur de la Maison de Thiboutot, pays de Caux en Normandie originairement d'Angleterre...qualifiée de noble en l'an 1200, Jean de Thiboutot, compagnon de Saint-Louis, ainsi que le rapporte le Sieur de la Roque, enterré dans l'église de Maniquerville, sépulture encore aujourd'hui de cette maison. C'est dans cette paroisse qu'est situé le château de Thiboutot, plein fief de Haubert, un des plus anciens et des plus beaux de Normandie, qui a été dans cette maison de temps immémorial.* »

Les Thiboutot ont même pu retracer à quel moment leur patronyme a définitivement pris racine des deux côtés de la Manche, à une époque où l'Angleterre et la Normandie font partie du même **Royaume anglo-normand**, lequel a cessé d'exister en 1204: « *Vers 1177, on retrace les noms de Gautier de Thiboutot et de Walter de Thiboltot. En 1180, Johannes de Thiboutot apparaît. Au cours des années qui ont suivi, Walter de Thiboltot, né en 1150 en Angleterre, y retourne et décède en 1204...Ce serait à cette époque que la famille Thiboutot se divise en deux branches : Walter retourne en Angleterre où sa descendance joue pendant trois siècles un rôle considérable... Les rôles de l'Échiquier de Normandie citent le nom de ces deux Thiboutot : Gauthier et Walter.* »

L'ancêtre Jacques Thiboutot, qui est arrivé en Nouvelle-France en 1671, ne descend pas nécessairement de l'un ou l'autre de ces deux-là. Le patronyme nous rappelle cependant l'existence de liens anciens entre la Normandie et l'Angleterre, voire un peu plus. Dans une comparaison entre le Normand et le Britannique, André Siegfried, membre de l'Académie française, écrivait en 1955¹ : *Avez-vous visité la Chambre des Lords? J'entends autrefois, parce qu'on a nommé aujourd'hui tellement de lords que les anciens ne s'y reconnaissent*

plus. Mais dans le vieux temps, un lord était quelqu'un qui possédait la pairie. Or, si quelqu'un possédait la pairie, c'était un lointain Normand. Je vous assure avoir assisté à certaines séances de la Chambre des Lords ensuite de quoi j'avais retrouvé les fermes du pays de Caux; si j'avais mis la vieille blouse de la légende à des lords anglais ou si j'avais habillé en lords les fermiers du pays de Caux, j'aurais retrouvé physiquement les mêmes gens et j'aurais pu, avec les uns et les autres, raisonner de la même façon...L'ancêtre Jacques Thiboutot était justement originaire de ce pays de Caux, en Haute-Normandie, comme bien d'autres d'ailleurs.

Les Normands établis en Angleterre après la Conquête de Guillaume le Conquérant ont connu une vie bien différente de celle de leur parenté restée sur le continent. Soulignons que l'Angleterre n'a pas été envahie mais bien conquise, c'est-à-dire soumise à une minorité française provenant principalement de Normandie, au début avec 180 barons, 5000 chevaliers et leurs écuyers, des évêques, des curés et les supérieurs des institutions religieuses. Tout cela ne représentait pourtant qu'une minorité au sein d'une population anglo-saxonne constituée au XI^e siècle d'un million et demi à deux millions d'habitants. Les Anglo-Saxons sont aux mieux devenus des serfs alors que les immigrants venus de France avaient accès au statut d'*homme libre* et, avec le temps, à la protection et aux avantages rattachés à ce statut. Inutile d'insister sur les tensions que générerait cette *occupation*, sans compter la ségrégation existante entre la minorité possédante et la majorité dépossédée; pas question de mariage entre des filles et des garçons n'appartenant pas au même groupe.

Les conquérants se sont bâtis des châteaux pour se protéger des gens du pays conquis. Ils ont bâti des cathédrales, des monastères et des manoirs pour asseoir également leur autorité par une présence religieuse ou économique sur la population soumise. Malgré ces mesures, il y a eu bien des bandits de grands chemins pour faire la vie dure aux Français plus riches qu'eux, comme en témoigne la légende de Robin des Bois. Cela a duré longtemps car, même si la féodalité a évolué au cours des siècles et même s'il y a eu progressivement

¹ *Études normandes*, 1955, no 15, 2^e trimestre, cité dans *Les Bérubé d'hier et d'aujourd'hui*, Tome II, Association des familles Bérubé, 2000, page 16



un rapprochement, voire des mariages mixtes, les Français étaient toujours au pouvoir en Angleterre en 1399, à la fin du règne de la dynastie des Plantagenêt.

Pour certains, l'empreinte sur l'Angleterre de cette conquête franco-normande n'a pas et ne sera jamais effacée. Comme les aînés héritaient de tout chez les Normands, ce sont des aînés qui se sont transmis des titres comme ceux de baron et ce, pendant des siècles; en témoigne leur présence à la Chambre des Lords telle que soulignée par Siegfried. La série *Downtown Abbey* décrit à la fois le mode de vie de ces seigneurs du passé et l'ordre social qui a régné en Angleterre jusqu'au XX^e siècle. Il en est resté des traces, une rancune très émo-tive chez certains Anglais, comme celle que des Protes-tants nourrissaient contre ceux qu'ils traitaient de pa-pistes. On a continué de respecter la classe des aristo-crates, mais ils ont sans doute été tout autant détestés. Ce paradoxe est également présent dans la littérature britannique.

Ken Follett en offre un bel exemple. Il décrit la société anglaise de l'époque de *Downtown Abbey* dans le 1^{er} tome de sa trilogie intitulée *Le Siècle*. Dans « La chute des géants », il nous fait vivre l'évolution de l'Angle-terre, de l'Allemagne et de la Russie, des royaumes qui se métamorphosent dans la foulée de la 1^{re} Guerre mon-

diale. Pour l'Angleterre, nous vivons la transformation de l'aristocratie par le biais des Fitzherbert, proprié-taires d'un manoir, d'un domaine, d'une maison london-nienne, d'une mine de charbon au Pays de Galles et en quelque sorte, d'un siège à la Chambre des Lords. En parallèle, nous suivons une famille pauvre de mineurs gallois, les Williams, que les événements porteront pro-gressivement à contester le régime et par la suite, à bé-néficier d'une certaine ascension sociale. Au départ, aristocrates et mineurs se retrouvent au front à compter de 1914, les premiers comme officiers, les seconds comme fantassins. Il y a des blessés et des morts de chaque côté. Cela va amorcer le début d'une révolution sociale.

Les descendants de Normands ordinaires, ceux de France comme ceux d'ici, ont vécu ces événements d'une manière bien différente de celle de leurs lointains cousins britanniques, surtout de ceux qui appartenaient à l'aristocratie. Bien qu'il s'agisse de branches éloi-gnées dans le temps, il n'en demeure pas moins qu'un lien peut être retracé sur le plan historique. Personnellement, j'ai suivi avec intérêt la série *Downtown Abbey* qui a par ailleurs connu, ce qui a pu en étonner certains, un énorme succès en France

Michel Bérubé

Le courrier des lecteurs

Bonjour Monsieur Boisvert,

J'aimerais savoir si c'est possible de faire paraître une annonce dans *Nouvelles de chez nous* pour retenir les ser-vices d'une personne qui serait en mesure d'afficher un texte de langue anglaise sur Wikipedia. La version en français existe depuis quelques années. La personne serait évidemment rémunérée. Il y a sûrement des membres des associations de familles qui sont familiers avec le côté technique de l'affaire.

Bonne journée.

Denis Ouimet

denis.ouimet@sympatico.ca

Mieux vaut en rire...presque...

Depuis plus de trois semaines, nous subissons inlassablement les reportages sur les moins nantis de la société de-vant passer des heures d'attentes sur une chaise de camping pour obtenir un passeport pour partir dans le sud. Pen-dant ce temps, on accorde deux minutes dans les nouvelles aux 600 familles à la rue avec leurs meubles depuis le 1^{er} juillet, faute de trouver un logement décent...



Association des familles Bérubé inc.

650, rue Graham-Bell, bureau 210, Québec (QC) G1N 4H5

36e rencontre annuelle de l'AFB

Centre Bombardier

600 9e Rue Boulevard Desrochers

La Pocatière

Le 29 juillet 2022

Cette année, nous nous rassemblons à La Pocatière, dans le Bas-du-Fleuve, le vendredi 29 juillet. Vous pourrez vous adresser à l'accueil à compter de 9 h 00 le vendredi. L'assemblée annuelle se tiendra au Centre Bombardier à 10 h 00. Elle sera suivie d'un dîner au même endroit. Aucun bloc de chambres n'a été réservé dans un quelconque endroit. Cependant ces trois possibilités d'hébergement vous permettront de profiter pleinement de cette délicieuse région.

Motel Le Martinet, 120, route 230 Ouest, La Pocatière G0R 1Z0

Tél : 418-856-3904 Site web : <https://lemartinet.ca/>

Auberge Cap Martin, 93, route 132, La Pocatière G0R 1Z0

Tél : 418-856-4450 Site web : <https://capmartin.ca/>

Motel Le Pocatois, 235, route 132 La Pocatière, G0R 1Z0

Tél : 418-856-1688 Site web : <http://lepocatois.com/wp/>

Pour toute information supplémentaire : Jeannine Bérubé

Courriel : association@berrubey.com Tél : 418-724-8996

BIENVENUE À TOUS LES MEMBRES ET À LEURS INVITÉS

Faites-nous parvenir le formulaire d'inscription et le chèque au nom de l'AFB inc. avant le 1^{er} juillet 2022 à l'adresse ci-haut mentionnée.

Nom et prénom : _____ N° de membre : _____

Adresse : _____ App., (s'il y a lieu) : _____

Ville : _____ Code postal : _____ Prov. ou État : _____

Courriel, (s'il y a lieu) : _____ N° de tél. : () _____

Dîner du 29 juillet : 30 \$ X _____ personnes = _____ \$

NOTE

Les Fêtes du 350^e de Rivière-Ouelle consacrent la journée du jeudi 28 juillet aux associations de familles. Le programme des Fêtes est disponible en page 36 et 37.



Rassemblement des familles Rodrigue

Cette année, l'Association des familles Rodrigue célébrera son 25^e anniversaire de fondation. Soyez des nôtres à notre rassemblement et Assemblée générale annuelle qui auront lieu le samedi, 10 septembre 2022, à la salle Le Marquis des Chevaliers de Colomb, à Thetford Mines, QC.

Pour plus de renseignements, veuillez consulter le site web : www.famillesrodrigue.com

Carmen Rodrigue

Présidente

Association des familles Rodrigue



27

SAMEDI 27 AOÛT 2022 À 11 H 00

375e anniversaire de l'arrivée de Jean Trudelle au Québec

Rue Dugal, Boischatel, QC G0A, Canada

À propos Discussion

☆ Intéressé(e)

🕒 Participe

✉ Inviter



Détails

👤 38 personnes ont répondu

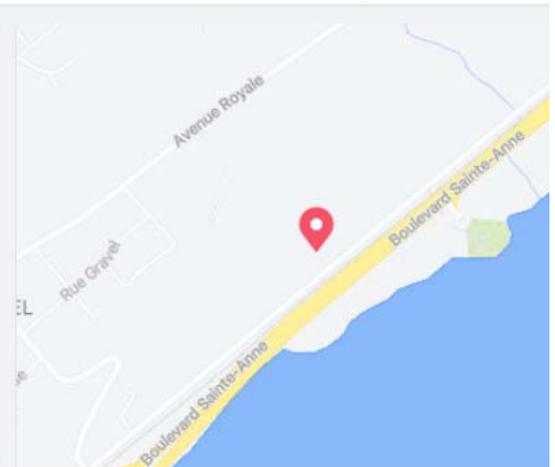
🏠 Évènement de Association de la famille Trudel(le) inc.

📍 Rue Dugal, Boischatel, QC G0A, Canada

🌐 Public · Tout le monde sur ou en dehors de Facebook

Faites partie de l'histoire. Le 27 août 2022 à 11 h, nous allons célébrer le 375e anniversaire de l'arrivée de Jean Trudelle au Québec (1645-2020). Joignez-vous à nous pour ce moment historique. Nous allons prendre une photo au monument et nous y attendons 375 personnes. Soyez-y avec votre famille. Plus de détails à suivre. [Voir moins](#)

Fête





36^e RASSEMBLEMENT ANNUEL

Les familles Gagnon et Belzile inc.

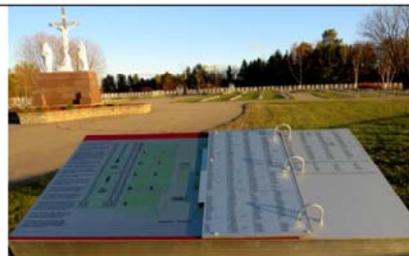
(pour tous les descendants porteurs du nom ou non, membres ou non)



JEUDI-VENDREDI 28-29 JUILLET 2022



Auberge Cap Martin, La Pocatière



Mémorial au cimetière de Rivière-Ouelle

J 28 juil	Arrivée des participants à l'auberge Cap Martin	Tarifs
10:30	Départ pour des activités du 350 ^e de Rivière-Ouelle (covoiturage à l'entrée de l'auberge)	
11:00	Inauguration monuments au mémorial R-O : - Seigneur Deschamps, - Familles Gagnon-Belzile	
12:00	Dîner des associations de familles du 350 ^e de Rivière-Ouelle sous le chapiteau à côté de l'église	35\$ 1 v. vin incl.
	Conférence de Lynn Levesque : Jeanne Chevalier + Seigneur Deschamps à l'église	
16:00	Lancement du livre de J-Claude Gagnon sur les homes et femmes Gagnon-Belzile de R-O	
17:00	Pique-nique du 350 ^e de Rivière-Ouelle au parc municipal ou chapiteau (apportez votre glacière)	À apporter
19:00	Activités libres du 350 ^e : Bingo, Spectacle d'humoristes de la relève	
V 29 juil.	Déjeuner libre à la salle à manger auberge Cap Martin au plus tard 7:30 endroit réservé	
8:30	Accueil-inscription participants, salle de réception auberge Cap Martin	
9:30	Assemblée générale annuelle (AGA) de l'association, salle de réception auberge Cap Martin	
11:30	Départ pour le dîner et les visites (covoiturage)	
12:00	Dîner libre chez Toujours Mikes (225 Ave. Industrielle, La Pocatière)	payer sur place
14:00	Visite : circuit Gagnon-Belzile Fil Rouge et films de l'abbé Proulx à l'église de Rivière-Ouelle	
17:30	Souper-banquet (à 18h) 1 choix de menu et conférence (vin-spiritueux non inclus, vente sur place)	50\$ (67\$)
S 30 juil.	Déjeuner libre à la salle à manger auberge Cap Martin à partir de 6:30 endroit réservé Départ des participants de l'extérieur. Visite libre de d'autres lieux touristiques ou du 350e	
10:30	Activité libre mais réservez* à l'avance : La Seigneurie des Aulnaies parcours guidé : moulin banal et manoir Victorien (départ de l'auberge à 10:45 pour départ guidée du groupe à 11am)	13\$ à payer sur place

↑ Conserver cette partie à titre informatif ↑



COMPLÉTEZ ET RETOURNER 1 FORMULAIRE D'INSCRIPTION PAR PERSONNE

(un formulaire supplémentaire est à l'endos)

Membre # _____ non membre _____ membre # _____
(lien avec un membre ou autre participant)

Nom : _____

Adresse : _____ C.P. : _____

Tél : _____ Cell : _____ Courriel : _____

Votre ancêtre de France : Mathurin Jean Pierre Robert Marguerite Marthe Je l'ignore

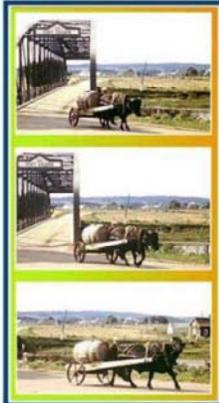
Cochez votre choix d'activités afin de nous permettre de mieux vous accueillir

28 juillet	Dîner des associations familles (* 35\$) <input type="checkbox"/>	29 juillet	Dîner Chez Toujours Mikes <input type="checkbox"/>
	Pique-nique du 350 ^e Rivière-Ouelle <input type="checkbox"/>		Circuit Gagnon Passeurs de mémoires <input type="checkbox"/>
30 juillet	*Visite La Seigneurie des Aulnaies <input type="checkbox"/>		Souper-banquet FGB (* 67\$) <input type="checkbox"/>

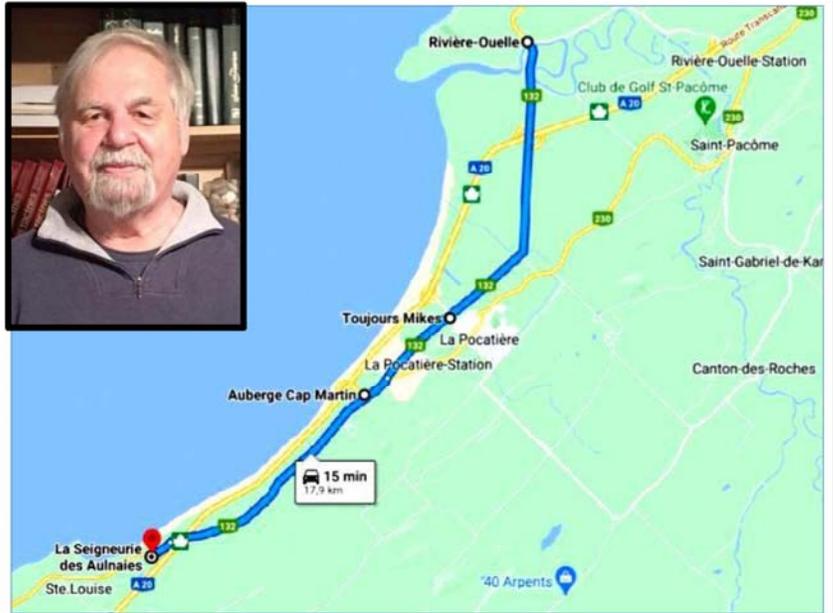
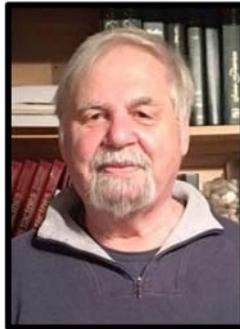
Envoyez inscriptions/paiement* **avant le 22 juillet** à l'ordre de: **Les familles Gagnon et Belzile inc.** ou virement à René Bergeron, registraire@gagnon-belzile.com (mot de passe : gagnon2020) 2821 Regnault, Saguenay QC, G7S 2M5 418-548-3688

**Conférencier :
Jean-Claude Gagnon:**

**Les Gagnon et les Gagnon-Belzile de Rivière-Ouelle,
d'hier à aujourd'hui**



Depuis plus de quatre ans, je me suis lancé à la recherche des Gagnon qui ont habité Rivière-Ouelle. Considérée comme une famille pionnière du village, elle compte de nombreux personnages dignes d'intérêt. Ce document présente la généalogie des diverses lignées de Gagnon à partir de la première mention du nom en 1698, lors du baptême d'un dénommé Jean Miville ayant Jean Gagnon comme parrain. Ce n'est qu'en 1702, toutefois, que ce dernier s'établira définitivement dans la seigneurie de La Boutellerie. Avec l'aide de collaborateurs, nous avons retracé la riche histoire de nos ancêtres, voire de contemporains, dans la première partie. La deuxième partie s'intéresse aux femmes nées Gagnon et mariées à des Lizotte, Lévesque, Boucher, Lebel, etc., qui ont contribué à bâtir la municipalité. Par ailleurs, en référence au livre publié en 1997 par la Corporation du 325^e anniversaire de Rivière-Ouelle, j'ai replacé les personnages ayant le patronyme Gagnon dans leur exacte position généalogique. Enfin, comme suite à une consultation exhaustive des registres de la paroisse, j'ai relevé le nom de tous les prêtres et vicaires – quel que soit leur nom de famille – qui ont signé des actes de baptême, de mariage ou de sépulture.



Réserver directement avec Cap-Martin. Spécifiez "familles Gagnon". Réservez tôt!

Rabais similaire qu'avec Trivago qui n'a pas accès à tous styles de chambres et règles + strictes d'annulation

Réservez directement avec Cap-Martin : 1 866 995-6922 ou 418-856-4450 et spécifiez "familles Gagnon"

Auberge cap Martin: 93, Route 132 Ouest, La Pocatière QC G0R 1Z0 <https://capmartin.ca/> info@capmartin.ca
52 chambres. 4 catégories : 100\$-155\$/chambre selon type et # occupants. Certaines avec patio. Animal +20\$
 Air climatisé, internet haute vitesse sans fil, télévision écran plat, frigo, table de travail. Possibilités : lit d'appoint, séchoir à cheveux, parc pour bébé, fer à repasser.

Coin cuisinette au centre de l'hôtel. **Salle à manger** 6h30 à 14h00.

Pique-nique du souper jeudi: apportez une glacière et votre nourriture, ou nous indiquerons des endroits où en acheter

Toujours Mikes: 225 Ave. Industrielle, La Pocatière, 418-856-5454 (réservation Gagnon-Belzile)

Circuit Gagnon-Belzile Passeurs de mémoires Fil Rouge: départ du stationnement de l'église de Rivière-Ouelle

La Seigneurie des Aulnaies: 525 Rte de la Seigneurie, Saint-Roch-des-Aulnaies, QC G0R 4E0, 418-856-5454

**Merci de vous inscrire en complétant/retournant 1 formulaire d'inscription par personne et paiement avant le 22 juillet (pour # de repas), chèque à l'ordre de: *Les familles Gagnon et Belzile inc.* ou par virement bancaire registraire@gagnon-belzile.com (mot de passe : gagnon2020) à René Bergeron, 2821 Regnault, Saguenay QC, G7S 2M5
 tél.: 418-548-3688**

↑ **Conserver et amenez cette partie à titre informatif** ↑



COMPLÉTEZ ET RETOURNER 1 FORMULAIRE D'INSCRIPTION PAR PERSONNE
 (un formulaire supplémentaire est à l'endos)

Membre # _____ non membre _____ membre # _____
 (lien avec un membre ou autre participant)

Nom : _____

Adresse : _____ C.P. : _____

Tél : _____ Cell : _____ Courriel : _____

Votre ancêtre de France : Mathurin Jean Pierre Robert Marguerite Marthe Je l'ignore

Cochez votre choix d'activités afin de nous permettre de mieux vous accueillir

28 juillet	Diner des associations familles	<input type="checkbox"/>	29 juillet	Diner Chez Mikes	<input type="checkbox"/>
	Pique-nique du 350 ^e Rivière-Ouelle	<input type="checkbox"/>		Circuit Gagnon-Belzile Fil rouge	<input type="checkbox"/>
30 juillet	Visite La Seigneurie des Aulnaies	<input type="checkbox"/>		Souper-banquet FGB (*chèque de 67\$)	<input type="checkbox"/>

Envoyez inscriptions/paiement* avant le 22 juillet à l'ordre de: *Les familles Gagnon et Belzile inc.* ou virement à René Bergeron, registraire@gagnon-belzile.com (mot de passe : gagnon2020) 2821 Regnault, Saguenay QC, G7S 2M5 418-548-3688



Fête annuelle des familles Cloutier 2022 le 10 juillet à l'Auberge Baker

Vous savez quand est venu le temps de penser à un potentiel rassemblement à tenir à l'été 2022, votre CA était dans une grande réflexion : que faire ? Pas facile de prendre une décision en pleine pandémie. En début d'année, Michel a risqué une réservation à l'Auberge Baker à Château-Richer et nous avons croisé les doigts.

Après une 6^e vague vécue en mars dernier, le beau temps s'annonce pour l'été et c'est le retour des activités. C'est ainsi que la fête de 2022 aura lieu sous une nouvelle formule cette année. Nous vous proposons un brunch animé pour notre plus grand plaisir et quoi de mieux qu'un retour aux sources pour s'imprégner de nos racines en retournant à Château-Richer dans un décor bucolique qu'est l'Auberge Baker et son chaleureux propriétaire, monsieur Gaston Cloutier.

Horaire proposé :

- 10 h Accueil
- 10 h 30 Brunch gastronomique avec animation
- 13 h Anecdotes historiques de la Côte de Beupré
- 14 h Assemblée annuelle

Le CA de l'Association a voté pour un prix forfaitaire tout inclus de 20 \$ pour les membres et de 25 \$ pour les non-membres. La différence des coûts sera absorbée par l'Association et nous espérons vivement que les 80 places disponibles seront toutes réservées.

Inscrivez-vous dès maintenant afin de faire de cette rencontre un moment marquant.

Inscription - rassemblement - dimanche 10 juillet 2022



AUBERGE BAKER

8790, AVENUE ROYALE

CHÂTEAU-RICHER (QUÉBEC) G0A 1N0

S.V.P., nous vous demandons de **vous inscrire avant le 30 juin 2022** afin de nous aider dans la planification de la fête. Un maximum de 80 personnes est disponible, alors ne tardez pas à vous inscrire. Merci pour votre collaboration.

Ce montant de l'inscription est final et aucun autre déboursé ne sera exigé, votre association absorbe la différence des coûts.

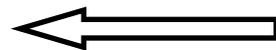
Pour renseignements : Hélène, tél. (514) 384-7222, courriel helene.r.cloutier@videotron.ca

Michel, tél. (418) 661-2828, courriel cloutier.michel@sympatico.ca

Section : Modalités de paiement

Attention changement d'adresse s.v.p.

8490, boulevard Cloutier, Québec, QC G1G 4Z4



Au plaisir de se rencontrer et de festoyer !

COUPON À RETOURNER PAR LA POSTE



Prénom : _____ Nom : _____ N° de membre : _____

Adresse : _____

Ville : _____ Prov. : _____ Code postal : _____

Nombre de personnes membres : _____ X 20 \$



VOYAGE DES BARRETTE ET AMIS EN FRANCE ET À BRUXELLES

PARIS - CHANTILLY - BEUZEVILLE - HONFLEUR - PICARDIE - AMIENS - ARRAS - LILLE - BRUXELLES

2 AU 11 AOÛT 2022

- Mardi 2 Vol Montréal-Paris avec Air Canada
- Merc. 3 Arrivée à Paris à 6h40 (aéroport CDG)
Tour commenté de la Ville-Lumière en avant-midi
Visite du Musée Rodin ou du Musée national Picasso-Paris
- Jeu. 4 Vincent Van Gogh: sa résidence, sa dernière toile, sa tombe à Auvers-sur-Oise
Visite du célèbre Château de Chantilly + animation équestre.
- Ven. 5 En Normandie, Château Monte Cristo d'Alexandre Dumas; Musée Pierre Corneille (auteur du Cid); Musée Victor Hugo.
Accueil à Beuzeville, lieu d'origine des pionniers Jean et Guillaume Barrette (hébergement en famille pour 2 nuits)
- Sam. 6 Beuzeville: Festivités du 25^e anniversaire - plaque Barrette
Cérémonie jumelage Ville de Beaupré et Ville de Beuzeville (à confirmer)
- Dim 7 Magnifique Honfleur. Champlain en 1608. Vieux-Bassin, lieu d'origine des impressionnistes.
Amiens. Musée de Picardie. Spectacle cathédrale en couleurs, comme au Moyen-Âge (UNESCO)
- Lun. 8 Arras, capitale de l'Artois. Hôtel de ville et Beffroi de 1501
Visite de la carrière Wellington pour la bataille de 1917. Sépulture de Lévis Vimy: célèbre mémorial de la grande victoire de l'armée canadienne en 1917
- Mar. 9 Lille, capitale du Nord d'un million d'habitants. Tour guidé de la cité. Architecture flamboyante du Vieux-Lille. Visite de la maison natale du général de Gaulle.
Bruxelles. Tour guidé: capitale de la Belgique, capitale de l'Union européenne, siège social de l'OTAN, impressionnante Grand Place, le Manneken Pis, etc.)
- Mer. 10 Bruxelles: Visite exceptionnelle du palais habité par le roi des Belges. Musée des instruments de musique. Musée de la bière. Temps libre
- Jeu. 11 Vol Bruxelles-Montréal





Notre parenté dans les Îles Britanniques

Honni soit qui mal y pense¹

Par Michel Bérubé

Résumé

Nous savons tous que bien des patronymes français ont été anglicisés aux États-Unis après la migration des nôtres vers ce pays il y a plus d'un siècle. Le présent article évoque plutôt une anglicisation bien antérieure des noms de famille qui, remontant au Moyen Âge, s'explique par la présence française en Angleterre, par suite de la conquête normande de 1066, et en Irlande, de celle qui commence sous Henri II Plantagenêt (LeMans, 1133 – Chinon, 1189). Les cas de l'Écosse et du Pays de Galles ne sont pas abordés dans ce texte, mais ils fournissent également des exemples. À compter du XVI^e siècle, les guerres de Religion continuèrent à alimenter la migration française vers les Îles Britanniques. Le présent article tente, par la même occasion, de cerner la signification de tout cela sur le plan de notre caractère distinct et sur celui de la perception que le monde anglophone peut avoir de nous.



La recherche généalogique conduit souvent à une meilleure connaissance de notre petite histoire, ce qui peut nous révéler d'autres aspects de notre histoire officielle. De même, la génétique ajoute une valeur supplémentaire à notre quête généalogique. Cela nous permet notamment de mieux comprendre la portée de notre présence française en Amérique au-delà des frontières du Québec. Pensons à notre présence en Ontario, au Manitoba, dans le Midwest, en Louisiane, au Texas, au Nouveau-Mexique ou en Californie, sans oublier la diaspora des Acadiens ou l'intégration à notre démographie de nouveaux venus, particulièrement de nombreux catholiques irlandais. Il n'est donc pas

étonnant de trouver des cousins dans tout cet univers avec notre ADN *autosomal*.

Il y a cependant deux sujets que les généalogistes hésitent à aborder, deux phénomènes qui méritent, selon moi, une place beaucoup plus importante afin de mieux comprendre qui nous sommes : le rôle des Français dans la naissance de l'Angleterre et l'accroissement de la population anglaise attribuable à l'arrivée massive des huguenots, alors qu'ils étaient victimes en France des guerres de Religion. Ces deux aspects me paraissent d'une importance majeure en ce qui concerne la naissance de notre propre nation — que vous l'appeliez canadienne-française ou québécoise —

Après l'obtention d'une licence en droit (LL.L.) de l'Université de Montréal en 1974 et son admission au Barreau du Québec en 1975, l'auteur, a travaillé dans le secteur public (1976-2011) dans les domaines des politiques publiques et des relations intergouvernementales, notamment au sein du ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale et du ministère du Conseil exécutif (Affaires intergouvernementales canadiennes). Il a également été conseiller juridique de la Société québécoise de développement de la main-d'œuvre (1993-1998), chargé de cours au département de Relations industrielles de l'Université Laval (2000-2004) et codirecteur de l'Alliance de recherche Universités-Communautés (ARUC) Innovations, Travail et Emploi (2005-2010). Membre de l'Association des familles Bérubé (AFB) depuis 1986, il a collaboré au tome I, *Les Bérubé d'hier et d'aujourd'hui*, publié en 1988 et au tome II publié en 2000. Président de l'AFB depuis 2012, il rédige à compter de 2008 une chronique intitulée « L'historiographie » pour le périodique de l'Association, *Le Monde Berrubey*. Il est président depuis 2017 de la Fédération des associations de familles du Québec (FAFQ) et auteur de plusieurs textes, notamment sur son expérience personnelle avec les tests d'ADN, dans *Nouvelles de Chez nous* de la FAFQ.



qu'ils ont marquée d'une manière dont nous ignorons trop souvent la portée.

Je m'intéresse à ce que j'ai pu apprendre au sujet du Moyen Âge à partir de l'histoire de mon patronyme et de celle des Normands et autres Français qui furent très présents dans les Îles Britanniques. Je trouve essentiel de me pencher là-dessus parce que j'y vois des éléments souvent insoupçonnés de ce qui fait notre caractère distinct.

Ma démarche

Permettez-moi d'ouvrir ici une parenthèse afin d'expliquer mon cheminement. Après avoir présenté en avril 1987 une conférence devant la Société de généalogie de Québec

¹ Cette devise de la monarchie anglaise remonte à Édouard III (1312-1377) Plantagenêt à l'époque où les rois d'Angleterre étaient encore francophones et qualifiés de Français par la population sur laquelle ils régnaient.



sur les origines diverses des Normands, je me suis retrouvé avec une série de questions nouvelles. Celles-ci découlaient en premier lieu de l'origine mystérieuse de mon patronyme en France, de sa rareté dans ce pays, le nom de famille Bérubé ne se trouvant à peu près qu'au nord immédiat de Rouen (pays de Caux) ou dans cette ville. Cela soulevait également d'autres questionnements en lien avec la présence ancienne des Hommes du nord (*Normanni*, voire Vikings pour les anciens) dans la même région, les séquelles qu'y a laissées la guerre de Cent Ans et l'émergence ultérieure du protestantisme au sein de la bourgeoisie, notamment autour de Dieppe.

En 1988, un généalogiste de notre association, feu Georges Bérubé, m'avait un peu rabattu le caquet en affirmant catégoriquement qu'il n'y avait pas grand-chose à trouver pour une famille avant l'instauration obligatoire des registres de baptême, de mariage et de décès. Mon intuition me portait quand même à croire que je pouvais trouver des réponses en fouillant du côté de ce mystérieux Moyen Âge présumé insondable. J'ai longtemps fait du surplace avant que de nouveaux outils me sauvent : numérisation de livres anciens, moteurs de recherche sur Internet, tests ADN à des fins généalogiques... Georges serait très étonné, s'il vivait encore, de constater jusqu'où cela m'a mené.

À noter que je garde à l'esprit, en écrivant ce texte, une multitude d'événements qui s'étalent sur de longues périodes. Je pense, en parti-

culier, à l'invasion normande de l'Angleterre, qui remonte à Guillaume le Conquérant (1066) et à l'occupation française de ce royaume, qui s'étire jusqu'à la fin de la dynastie des Plantagenêts, soit la fin du XIV^e siècle, en mettant de côté certains soubresauts qui se produisent ensuite sous les Tudors. À cela s'ajoute l'impact de la réforme protestante du XVI^e siècle et des guerres de Religion, même si cela déborde le Moyen Âge.

Ce n'est pas tellement la conquête elle-même qui a de l'importance, mais plutôt les répercussions d'une présence française qui marque l'histoire de l'Angleterre depuis le Moyen Âge. Pour ce qui est de la réforme protestante, elle est le déclencheur en France de guerres de Religion qui ont particulièrement marqué ce pays surtout entre 1540 et 1598, soit jusqu'à l'édit de Nantes. Cette période correspond *grosso modo* dans notre histoire, comme par hasard, au trou qui existe entre les voyages de Jacques Cartier et la fondation de Québec par Champlain (1608)².

Selon moi, il est possible d'associer ces deux phénomènes à notre préhistoire parce qu'ils ont trait à des événements qui se sont surtout produits avant la fondation de Québec, même si leur influence continue de se faire sentir jusqu'à nos jours, ce à quoi le présent texte fait écho.

La présence française en Angleterre

Dans l'histoire d'Angleterre, il est beaucoup question des Anglo-Normands ou des *Normans*, ce qui désigne des envahisseurs venus de

Normandie, d'autres parties de France et même des Flandres, surtout de l'actuelle Belgique, lors de la conquête normande ou par suite de celle-ci. Paradoxalement, en Angleterre, on désignait autrefois ces gens comme des Français, ce qui peut entraîner une certaine confusion, surtout avec l'utilisation de termes comme Anglo-Normands aujourd'hui. Les *Normans* d'Angleterre étant francophones, nous pourrions aussi nous référer à leur contribution à l'histoire anglaise comme celle de Franco-Normands, même s'ils sont désignés comme *Normans* par les historiens anglais, tandis que les historiens français les appellent Normands.

La BBC présentait en 2018 une série télévisée portant sur ces *Normans*, sur l'influence desquels on ne cesse de s'interroger. Les fortifications construites en Angleterre ne l'ont-elles pas été surtout pour protéger les envahisseurs français contre la population? L'aristocratie anglaise ne descend-elle pas principalement de cette classe d'occupants, comme une bonne partie des membres de la Chambre des Lords qui ont longtemps siégé au sein de cette institution? Voilà des questions qui sont aussi abordées dans la littérature anglaise³, en remettant parfois en cause le caractère positif de cette influence française. Pourtant, personne ne tente de diminuer l'importance de celle-ci, y compris en ce qui a trait à l'évolution de la langue anglaise. Un auteur écrivait déjà en 1983 : *The Norman Conquest left a memory which has never been erased*⁴. Quand je compare un traité portant sur l'histoire de France avec un traité sur celle

² La période historique entre les explorations de Cartier et de Champlain est mieux connue depuis la parution, notamment, de la monographie historique de TURGEON, Laurier. *Une histoire de la Nouvelle-France. Français et Amérindiens au XVI^e siècle*, Paris, Belin, 2019, 286 p.

³ Pensons au roman de Ken Follett intitulé *La chute des géants* publié en 2010 dans sa version anglaise *Fall of the giants*.

⁴ CLANCHY, M.T. *England and its Rulers, 1066-1272*, Ed. Fontana, Glasgow, 1983, p. 65.



d'Angleterre, je suis frappé par la différence entre le peu d'importance qu'on accorde aux Normands ou Anglo-Normands du côté français en comparaison au traitement qui leur est réservé du côté anglais. Afin de mieux en mesurer les conséquences, je vous invite à penser comme un Canadien anglais de vieille souche avec la perception traditionnelle dont il hérite à l'égard du Canadien français. Il peut voir le Québécois comme un Français qui est en bonne partie de souche normande, et donc pas du tout étranger au Moyen Âge anglais. J'en trouve d'ailleurs un bel exemple dans un classique de la littérature canadienne publié en 1945 :

*His mind moving slowly, cautiously as always, the priest visioned the whole of French-Canada as a seed-bed for God, a seminary of French parishes speaking the plain old French of their Norman forefathers, continuing the battle of the Counter-reformation*⁵.

Dans cette seule phrase de MacLennan, il est à la fois question de notre identité collective sous l'angle linguistique, religieux, psychologique (notre prudence toute normande) et même historique, l'auteur faisant d'ailleurs référence à l'autre sujet que je vais aborder, celui de la Réforme.

Il n'y a pas que MacLennan qui nous ait identifiés à nos racines normandes. Dans les années 1930, en s'appuyant sur l'énumération de 1350 Normands arrivés au pays au XVII^e siècle⁶, un autre auteur voyait la Nouvelle-France comme une création presque purement normande. Cette thèse fut même re-

prise en France⁷. Elle est bien sûr contestable et je ne peux moi-même la soutenir trop longtemps lorsque je regarde mon arbre généalogique, qui témoigne d'origines très diversifiées en France. Cela dit, il n'en reste pas moins que la perception traditionnelle que suscite le Canada français chez l'anglophone est difficilement dissociable de la compréhension qu'il a de l'influence qu'a exercée au Moyen Âge la présence franco-normande en Angleterre. Le héros Robin des Bois ne combattait-il pas le méchant roi Jean Sans Terre, un Français?

Peut-être vaudrait-il mieux revoir notre perception de la cession de 1763 en fonction de la revanche que représentait pour les Anglais de cette époque la mainmise sur la Nouvelle-France? S'il a autant été question de conquête pour les anglophones, ne fut-ce pas justement pour effacer la trace de cette défaite plus ancienne de 1066, la seule invasion réussie de l'Angleterre, qui a marqué le peuple anglais? Bien que cette humiliation puisse paraître lointaine, il ne faut jamais oublier que son effet a été décuplé par la perte de la Normandie reprise par la France, en 1204, sous le règne de Jean Sans Terre, ce qui mit fin à l'existence d'un royaume anglo-normand. Cette perte fut renforcée davantage en 1453, après la guerre de Cent Ans qui tire quand même un peu son origine de là. La défaite, souvent attribuée à Jeanne d'Arc, obligea les Anglais à abandonner de nouveau la Normandie, au grand désespoir des seigneurs d'origine normande ou française et du roi d'Angleterre. Le français normand perdit ensuite de l'importance en Angleterre au profit de la langue

anglaise émergente, accompagnée sans doute aussi des balbutiements d'un nationalisme nouveau, alimenté à la fois par la défaite et un sentiment anti-français plus prononcé, y compris chez certains dont les ancêtres provenaient pourtant de France. Paradoxalement, Jeanne d'Arc a sans doute contribué à l'émergence d'une Angleterre nouvelle alors que son rêve était plutôt celui de sauver la monarchie française.

Comment ne pas oublier non plus que les Anglais ne perdaient pas seulement Rouen alors, mais aussi Bordeaux et toute la Guyenne, c'est-à-dire le sud-ouest de la France, y compris une bonne partie du Pays basque français qui relevait de la couronne anglaise depuis le mariage d'Aliénor d'Aquitaine et Henri II en 1152, près de trois cents ans auparavant?

Heureusement pour l'Angleterre, cela ne priva pas le pays du bon vin de Bordeaux qui continua à y arriver par Londres et Bristol.

Je me permets de souligner ici que, pour beaucoup de nos ancêtres provenant de Normandie et du sud-ouest de la France, leurs ancêtres avaient déjà longtemps relevé, au Moyen Âge, de la couronne anglaise. On pourrait donc s'interroger non seulement sur cet aspect de notre identité, mais aussi sur l'influence qu'il continue d'exercer, parfois avec une certaine rancœur, sur la relation existant ici entre francophones et anglophones et sur les relations entre le Canada anglais et le Canada français.

⁵ MACLENNAN, Hugh. *Two Solitudes*, Ed. Macmillan of Canada, Toronto, réimpression de 1986, p. 6.

⁶ VAILLANCOURT, Émile. *La conquête du Canada par les Normands*, Ed. G. Ducharme, Montréal, Éd. Eugène Dumont, Paris, 1930, 262 p.

⁷ LETENNEUR, René. *Les Normands et les origines du Canada français*, Éd. OCEP, Coutances, 1973, 332 p.



La présence française en Irlande

Au XII^e siècle, l'est de l'Irlande a été envahi par les Anglais, d'abord avec Arc-Fort (rebaptisé *Strongbow* en anglais), en réalité par des Franco-Normands d'Angleterre; il en est resté de nombreuses traces. Ayant découvert par Internet un *Adam de Berruby* sur une liste de la Guilde marchande de Dublin, en 1263-64, je me suis intéressé aux autres noms de cette liste, dont les origines sont normandes ou françaises⁸ à cette époque (vers 1190 jusqu'à 1265), certains individus étant toutefois établis alors en Angleterre ou au Pays de Galles, notamment à Bristol et Cardiff, d'autres venant d'aussi loin que Rouen.

En voici quelques-uns dont les patronymes se retrouvent au Québec quatre siècles plus tard, en sus de celui de *Berruby*⁹ :

- *Adam Morel*, *Simon Turgot* (Turcot, Turcotte) ou *Ricardus de la Grange* en 1234-1235;
- *Elias Pascaud* en 1235-1236;
- *Jordanus Picot* (Picotte) et *Thomas le Grant* (de nos jours Le-grand en France, mais Grant en Angleterre) en 1235-1236;
- *Johanes* (Jean) *de Bois* (Boies, Dubois, Dubosc, mais Woods ou Woodland en Angleterre et en Écosse) en 1237-1238;
- *Willelmus* (Guillaume) *Buffard* (Bouffard) en 1238-1239;
- *Johannes Malot* (Malo) en 1238-1239;
- *Willelmus Lambert* en 1240-1241;
- *Willelmus Brun* (Brun, Lebrun en France et au Québec, mais Brown en Angleterre et en Irlande) et *Hamundus le Bretun* (Breton) en 1242-1243;
- *Thomas Pinel* et *Elias Burel* en 1241-1242;
- *Thomas Hardy* en 1244-1245;
- *Henricus* (Henri) *Martin de Novo Castro* (Chateaufort) en 1251-1252;
- *Thomas Buchard* (Bouchard) en 1253-1254;
- *Simon Gocelyn* (Gosselin) en 1254-1255;
- *Ricardus* (Richard) *Ascelin* (Asselin), *Robertus* (Robert) *le Butiler* (Bouthillier, Bouteiller, Butler) et *Robertus le Rus* (Leroux) en 1255-1256;
- *Johannes Blanchard* en 1258-1259;
- *Adam Bernard* en 1259-1260;
- *Henricus Le Marchal* (Maréchal, Marshall), *Simon Franceys* (Français, Lefrançois, mais aussi les French de Galway) de Bristol, *Phillipus* (Phillipe) *Blond* (Leblond) de Athy en 1260-1261, peut-être l'ancêtre des Athy de Galway, une des familles anglo-normandes¹⁰ ayant dominé la ville;
- *Petrus Bron* (Brun, Lebrun, Brown) et *Henricus le Chevalier* (Chevalier) en 1261-1262;
- *Nicholaus le Blund* (Leblond, mais aussi Blunt), *Ricardus Godyn* (Godin), *Alexandre Taillefer* [eh oui!], *Pamerus* et *Perfectus Ricard* en 1263-1264.

Avant les années 1230, il n'y a pas de date sur la liste; mais bien d'autres noms comme : Lambert le gentil, Henricus de Felcamp (Fécamp), *Ricardus le Esquier* (L'Écuyer), *Adam Malet* (Malette), *Simon Flury* (Fleury), Radulfus de Falaise, *Ernaldus de la Coste* (Lacoste), Gilbertus de Rotomago (Rouen en latin, sans doute aussi le patronyme Drouin), *Amic le Tailleur* (Taylor), *David Petit*, Renaldus de Harflu (Harfleur) ou *Ricardus Bonenfant*.

Un *Radulfus le Turnur*, qui se dirait aujourd'hui tourneur, porte un nom dont dérivent à la fois Turner et Lé-tourneau. Il y a également des noms anciens qui ne correspondent aujourd'hui qu'à des patronymes anglais, dont *Henricus de Crossebi* (Crosby), *Roger le Portur* (Porter), ou *Thomas le Harpur* devenu Harper.

Ces différents exemples ne concernant que la région de Dublin, ils donnent tout de même un aperçu de l'évolution des patronymes français dans les Îles Britanniques. La transformation de certains est déjà fort connue, comme le nom des **Beauchamp**¹¹ arrivés avec la Conquête, qui sont devenus des Beecham avec le temps. Certains ont muté de façon plus étonnante. Comment devi-

⁸ Ces informations proviennent d'un volume rare de Connolly et Martin, publié en 1992 (800^e anniversaire de la fondation officielle de cette ville sous le roi Jean Sans Terre) et emprunté à l'Université McMaster (un des deux seuls exemplaires connus au Canada). La liste des artisans et marchands de Dublin de l'époque a été reconstituée à partir de *rolls*, c'est-à-dire de rouleaux de peaux ou parchemins.

⁹ Dans le recensement de 1681, le nom de mon ancêtre est d'ailleurs écrit Berruby, à Rivière-Ouelle.

¹⁰ https://fr.wikipedia.org/wiki/Tribus_de_Galway.

¹¹ Autres exemples : https://en.wiktionary.org/wiki/Category:English_surnames_from_Old_French.



ner par exemple que les Craigo étaient à l'origine des Crèvecoeur¹², nom correspondant à un village normand? Il ne faut pas oublier par ailleurs que plusieurs noms français du sud-est de l'Irlande remontent à l'invasion de ce pays par les Anglo-Normands francophones. Pensons à tous ceux qui commencent par « Fitz » : Fitzgerald, Fitzpatrick, Fitz-Eustace, ce qui signifiait « fils » en vieux français normand, l'équivalent de « son » chez les Anglais, par exemple dans Peterson, ou de « sen » chez les Scandinaves, comme dans Sorensen. Des patronymes irlandais ont conservé une certaine résonance française comme **De Courcy, LeMareschal, De-Montmorency, Montgomery et Talbot**. D'autres ont simplement été traduits comme **Power/Powers**, à l'origine LePoer (qui existe encore, mais plus rare), un *poer* étant autrefois un pauvre en vieux français normand, d'où le mot *poor* qui en dérive en anglais moderne.

Il est même amusant de penser qu'un nom célèbre comme celui de **Disney** provient en réalité du nom d'un village normand, celui d'Isigny. J'y repense chaque fois que je goûte un bon camembert d'Isigny! De la même manière, je ne peux entendre des noms comme **Morley, Drury, Harcourt** et bien d'autres sans penser à des endroits comme Morlaix ou Thury-Harcourt en Normandie. Un patronyme comme Kirby/Kirkby ou Kirkeby, qui se prononce comme « cherchebeu » en Norvège, rappelle apparemment le village de Carquebut en Normandie, tout comme le vieux Bergabyr scandinave celui de Bourguébus. Les Barnabé de Normandie et les

Barnaby du Yorkshire sont par ailleurs apparentés¹³.

Ce que nous héritons des guerres de Religion

Le Québec s'est longtemps défini par une religion et un droit différents, et non uniquement par la langue française. Pour venir en Nouvelle-France, il fallait d'ailleurs être catholique. J'en comprends qu'on a voulu éviter de reproduire ici les déchirements vécus en France tout au long du XVI^e siècle. Mais comment ne pas considérer l'importance de cet aspect de notre préhistoire dans l'évolution ultérieure de l'Amérique française? Jusqu'à quel point n'aurait-elle pas été différente si notre démographie avait pu s'enrichir de ces huguenots français à qui on a refusé le droit de venir en Nouvelle-France?

Je me suis buté à cette question. M'intéressant à certains de mes ancêtres normands autrefois présents dans l'industrie du drap et de la toile, j'en suis venu à croiser l'histoire de tisserands huguenots qui ont abouti à Lisburn, en Irlande du Nord. L'histoire de cette communauté est accessible sur Internet¹⁴. On y évoque précisément le fait que ces huguenots français se sont vu interdire de migrer en Nouvelle-France lorsqu'ils ont voulu quitter la France. Il est surtout fascinant de constater que ces gens portaient des patronymes français qui correspondent souvent à des noms de chez nous : Guillot, Goyer, Guérin, Dupré, Genêt (Genest), Delisle, Sévigny, De Bernières, Valade, Leblanc, Le Roy, Noblet, Perrin, St Clair, Boileau, Fontaine. Naturellement, ces patronymes ont évo-

lué depuis et ils sont par exemple devenus Dupree, Sinclair ou King. Certains apparaissent dans mon propre arbre généalogique, dont Boucher et Pilon. Comme beaucoup de Québécois, je compte aussi des ancêtres irlandais catholiques. Je n'avais cependant jamais soupçonné qu'il pouvait exister des liens de sang entre des gens du Québec et des protestants d'Ulster.

En fait, les Irlandais protestants du Nord, dans la province historique d'Ulster, étaient même pour moi, jusqu'à dernièrement, ce qu'il y avait peut-être de plus étranger à nous, les querelles religieuses de ce coin d'Irlande nous ressemblant si peu. Or, je me suis fait confirmer par une autre source, en plus de tomber sur l'histoire de Lisburn, un certain lien de parenté avec des gens d'Ulster. Un test portant sur l'ADN-Y m'a en effet révélé que j'étais porteur, comme d'autres Bérubé d'ailleurs, d'une rare mutation génétique que partagent certaines familles d'Angleterre, mais aussi d'Irlande du Nord, notamment des Boyds (possiblement des Boies venus de France). J'ai par là un correspondant dont l'ADN-Y le relie aux Boyds même s'il porte le nom de Sloan...

ChAMPLAIN n'appartenait-il pas lui-même à une famille protestante au sein de laquelle on aurait abjuré, comme le roi Henri IV l'avait lui-même fait? Son prénom, Samuel, pourrait traduire une telle origine. On ne peut oublier non plus qu'il est venu ici sous la gouverne d'un protestant, le seigneur Pierre Dugua de Mons qui a été nommé lieutenant général en Amérique septen-

¹² Information obtenue d'un Craigo britannique, fier de ses origines normandes.

¹³ BÉRUBÉ, Michel. « Histoire des Barnabé de Normandie », *Nouvelles de chez-nous*, vol. 7, n° 3, avril 2018, p. 5, <https://fafq.org/wp-content/uploads/2018/04/nouvelles-de-chez-nous-avril2018.pdf>.

¹⁴ www.lisburn.com/books/huguenots/huguenots_3.html.



trionale par Henri IV, après avoir épousé une catholique. Véritable instigateur et organisateur de l'expédition qui débouche sur la fondation de Québec, ce personnage a reçu beaucoup moins d'attention par la suite que son lieutenant en Nouvelle-France, Champlain. Peut-être cela s'explique-t-il simplement parce qu'il a continué à s'identifier comme protestant.

Tout cela pour dire qu'on a souvent réussi à discuter de l'Amérique française sans trop aborder cette dernière dimension qui me semble importante pour comprendre en quelque sorte la préhistoire de la Nouvelle-France et comment celle-ci a certainement orienté sa destinée jusqu'à nos jours. S'il y a un trou énorme de plus de soixante-dix ans dans notre histoire, entre Cartier et Champlain, n'est-ce pas surtout à cause de cette guerre religieuse qui affectait alors la France? Ce facteur n'a-t-il pas également pesé dans les débuts fort lents de cette Nouvelle-France, entre Champlain et Jean-Talon? Son développement n'aurait-il pas été de beaucoup accéléré si on avait permis à l'élite huguenote, constituée de marchands et d'artisans, de migrer ici plutôt qu'en Angleterre, aux Pays-Bas, en Prusse ou en Suisse, à partir de quoi beaucoup se retrouveront ensuite aux États-Unis, voire en Afrique du Sud et jusqu'en Russie?

L'histoire de la Nouvelle-France aurait sans doute été fort différente, de même que notre relation avec l'Amérique anglophone. Je ne pense pas cependant qu'il faille pour autant réécrire l'histoire ou rêver de ce qui aurait pu être, mais plutôt se rappeler davantage comment la Nouvelle-France s'inscrit dans le prolongement des grands

événements qui marquaient la France au moment de sa naissance. À mon avis, il devrait aussi être de notre devoir de ne pas oublier celles de nos racines qui sont enfouies dans des lieux différents, un peu partout en Europe.

Croisement entre l'histoire de famille et l'Histoire

Je ne suis pas historien. C'est en m'intégrant à une association de familles, celle des Bérubé d'Amérique, que j'ai eu l'occasion de mieux découvrir notre généalogie familiale. Elle est déjà intéressante en soi puisque la toute première trace connue en France remonte au mariage, en 1542, d'Olive Berrubé à Limésy, juste au nord de Rouen, en Haute-Normandie. Les grands-parents de mon ancêtre Damien, le premier Berrubey à venir ici, sont nés à Limésy. En Angleterre, une petite Sibella Berube est baptisée en 1540, dans la paroisse *St. John the Baptist* d'Halifax, localité située près de Leeds, une région où le nom Beruby est déjà présent depuis le XIII^e siècle et le demeure ensuite, avant d'évoluer souvent en Borrowby ou Barrowby avec la naissance de l'anglais moderne. Cette époque correspond, sauf pour quelques familles nobles, à une frontière jusqu'à récemment infranchissable, en ce qui a trait à un passé antérieur à l'apparition des registres nous révélant des baptêmes, des mariages ou des décès.

Il y a quelques années encore, je croyais le Moyen Âge hors de portée en termes d'histoire familiale, tout en m'abreuvant à des romans très populaires au Québec, comme ceux de Ken Follett (*Les piliers de la terre* en 1989, *Un monde sans fin* en 2008, *Le crépuscule et l'aube* en 2020), pour mieux comprendre

cette période médiévale qui a particulièrement été célébrée à Québec même, en 1993. C'est pourquoi je suis fasciné de constater que de nouveaux instruments, dont la numérisation de vieilles archives et l'information tirée de l'ADNy, changent la donne et de façon surprenante. Cela m'a notamment permis de retracer mon patronyme dans différents lieux et moments de l'histoire du Moyen Âge (une liste des Beruby du Moyen Âge d'une dizaine de pages¹⁵ et d'autres documents sont accessibles à ce sujet sur Internet¹⁶), tout en reconstituant une partie du parcours de mes ancêtres, et ce, avant notre arrivée en Nouvelle-France.

Bref, on peut comprendre mon intérêt pour les Franco-Normands d'Angleterre quand on sait que mon patronyme dérive d'un nom que les *Normanni*, aussi appelés Vikings, ont donné à plusieurs endroits en Angleterre avant l'an 1000, sous la forme de Bergheby, Bergaby ou Berchesbi¹⁷. En Angleterre, les Franco-Normands ont apparemment fait évoluer ce toponyme en Beruby et Barube aux XII^e et XIII^e siècles, nom qui est devenu patronyme avant de migrer vers Rouen, à mon avis dans les années 1420, c'est-à-dire au cours de l'occupation de cette ville (guerre de Cent Ans).

En ce qui a trait à l'histoire de famille, l'accès sur Internet à de vieux volumes maintenant numérisés représente une révolution qui est d'un grand secours. Je pense à un volume de 1866 écrit par Léon François Puiseux sous le titre *L'émigration normande et la colonisation anglaise en Normandie au XV^e siècle* qui m'a permis de comprendre comment certaines familles anglaises établies en Normandie, au

¹⁵ <http://berrubey.com/wp-content/uploads/2018/05/References.pdf>.

¹⁶ <http://berrubey.com/des-racines-en-angleterre>.

¹⁷ Dont dérivent des patronymes comme Barreby (Suède), Børreby (Danemark) ou Bergby (Norvège).



cours de la guerre de Cent Ans (1337-1453), ont pu y demeurer par la suite. Il y est justement question de l'apparition à Caen de nombreuses lignées de Langlois, nom de famille qui serait apparemment le plus courant au Québec si les enfants d'ici portaient le nom de leur mère plutôt que celui de leur père. Pas étonnant que bien des Québécois se sentent parfois autant chez eux en Angleterre qu'en France!

L'ADN dans tout ça?

Bien des gens s'étonnent d'apprendre qu'ils ont un certain pourcentage de leur ADN correspondant

à l'Angleterre, à l'Irlande ou aux Îles Britanniques de façon plus générale. En guise de conclusion, je veux souligner que cela ne veut pas nécessairement dire qu'ils ont des ancêtres venant des Îles Britanniques. Ce qu'il faut comprendre, c'est plutôt qu'il y a beaucoup d'ADN qui a migré du continent vers ces îles où nous avons en quelque sorte de la parenté. S'il y avait une plus forte proportion de Français dans le grand bassin des populations testées, il y aurait sans doute beaucoup de Britanniques qui apprendraient eux aussi, s'ils ne s'en doutent pas déjà, qu'ils ont de

la parenté en France, au plan génétique, et par la même occasion au Québec, au cœur de l'Amérique française.

Vous pouvez communiquer avec l'auteur à l'adresse : michelberube22@videotron.ca

Veillez noter qu'une version de ce texte a été publiée dans *L'Ancêtre*, revue de la Société généalogique de Québec, à l'été 2021, page 223 et suivantes.

Jeanne Savonnet 1646-1721

Jeanne fut autrefois nommée Sauvenier comme cela apparaît dans l'article qui suit.

Ce texte est paru dans *Le Monde Berrubey* de l'été 1993, vol. 5 no 3, pages 15-16. Le monument qui lui est dédié dans le cimetière de Rivière-Ouelle a été érigé par l'Association des familles Soucy, mais sous le nom de Jeanne Savonnet. Celle-ci s'étant mariée trois fois, elle a porté trois noms de plus dans sa vie adulte, ceux de Soucy, Bérubé et Miville. Cela peut expliquer le lien particulier qui unit les deux associations des familles Bérubé et Soucy. Par son aînée Anne Soucy, elle fut aussi la grand-mère des Lebel et des Bois, aussi l'aïeul des Maurais et aussi par une petite-fille Bérubé, d'une partie des Roussel.

Jeanne a survécu à ses trois maris et à bien d'autres membres de sa parenté au cours d'une vie qui dure 75 ans, une vie plutôt longue pour l'époque. Originnaire de Paris, plus précisément du quartier du Marais du Temple (III^e arrondissement), elle a épousé successivement un Parisien (du moins un présumé Parisien dont le



Marie-Luce Lessard personnifiant Jeanne Savonnet à un rassemblement tenu au début de juillet 1988 en compagnie de son conjoint Michel Bérubé campant le rôle de Damian Berruby.

nom pourrait être originaire de Normandie, voire d'Aquitaine selon l'ADN d'un Soucy qui a été testé), un Normand et un Suisse. Il n'y a pas de doute qu'elle était douée d'une certaine capacité d'adaptation. Cela dit, il y a une autre information dans le texte de Paul-Henri Hudon, petit-fils d'une Bérubé, qui a été modifiée depuis sa rédaction. Jeanne a porté six enfants Bérubé et non sept. Elle a donc donné naissance dix fois plutôt que onze.



Bonheur et douleurs d'une ancêtre:

Jeanne Sauvenier



1646-1721

Jeanne Sauvenier, l'ancêtre des Bérubé vécut 75 ans. On sait qu'elle épousa et enterra 3 maris: Jean Soucy, Damien Bérubé et François Miville, qu'elle porta le deuil de 6 de ses enfants, de 3 gendres et d'au moins 8 de ses petits enfants. De son premier mari, le soldat Jean Soucy, elle avait eu 4 enfants; de son second mari, le maçon Damien Bérubé, elle eut 7 enfants; enfin, de François Miville, un veuf de 60 ans, elle aura une fille. Tous ces enfants ne lui ont pas tous apporté des moments de bonheur. Il y eut aussi des moments de tristesse, des événements où la douleur devait trouver sa consolation dans la foi; des épisodes où les larmes s'égrenent sur les "Ave" des chapelets.

Quelques décès vécus par Jeanne Sauvenier:

En plus des ses 3 maris et de 5 enfants Bérubé, Jeanne Sauvenier pleura les décès de:



- *Jean Lebel (1670-1699) mari de sa fille Anne Soucy
- *Charles Pelletier (1679-1713) mari de sa fille Marie Soucy
- *René Plourde (1680-1709) mari de sa fille Jeanne-Marguerite Bérubé.
- *Jean-Baptiste Lebel en 1716, fils d'Anne Soucy.
- *Joseph Boucher en 1714, un autre Joseph Boucher en 1716 et Prisque Boucher en 1718, fils de Françoise Miville.
- *Angélique Bérubé en 1714 fille de Pierre.
- *Joseph Bois en 1714, Madeleine Bois en 1713, François-René Bois en 1714, enfants d'Anne Soucy.



Dans cet article, nous nous arrêterons aux enfants Soucy, en particulier **Anne Soucy** (1671-1743) et **Guillaume Soucy** (1677-1712). Nous prions le lecteur de lire les événements malheureux de ces enfants deux fois orphelins, sans juger selon les critères moraux de notre époque, mais à la lumière de la misère matérielle du XVIIe siècle.

Anne Soucy:

Elle a environ 6 ou 7 ans, lorsqu'elle devient orpheline par suite du décès de son père Jean Soucy. Elle est l'aînée de 4 enfants. Puis sa mère, Jeanne Sauvenier convole en secondes nocces à L'Islet le 22 août 1679 avec Damien Bérubé. La famille Soucy s'installe à Rivière-Ouelle. Première déchirure de la part d'Anne qui doit s'arracher à sa maison, à ses relations pour s'apprivoiser à un nouvel environnement.

Jeanne Sauvenier-Soucy et Damien Bérubé auront 7 enfants de leur union. Anne Soucy, à chaque nouvelle naissance, servira de "grande soeur" pour dépanner maman: surveiller et nourrir les marmots, donner le biberon, changer les couches, laver, essuyer, nettoyer, faire des courses, etc... Elle fut comme une seconde maman pour les enfants Bérubé. On devine le fardeau et la responsabilité. Puis, second drame ! son père adoptif, Damien décède le 7 mars 1688. Anne Soucy devient orpheline une deuxième fois à l'âge de dix-sept ans, aînée de deux lignées d'enfants dont huit sont encore vivants.

C'est pourquoi, lorsque le beau Jean Lebel la demande en mariage, elle n'hésite pas. Elle épousera Jean le 16 août 1689 à Rivière-Ouelle. Les mariés ont respectivement dix-neuf et dix-huit ans. Cinq enfants suivront comme il se doit. Le seigneur Jean-Baptiste Deschamps, qui avait été témoin à son mariage, lui concède un lot de 4 arpents par 42 dans l'Anse aux Iroquois.

Puis subitement troisième drame ! Jean Lebel, 29 ans, décède comme pour ajouter un triple deuil à son trop lourd destin. La voilà encore une fois en charge de 5 orphelins âgés de neuf ans à huit mois sur un lot encore vierge.

Le 5 octobre 1703, Anne Soucy, veuve Lebel, met au monde une fille baptisée le lendemain du nom de Marie-Thérèse Soucy. Le père est inconnu. Or, Anne Soucy épouse le 24 novembre 1704 à Rivière-Ouelle Jacques Bois (1671-1741) dit La Baguette. Elle a 34 ans; lui en a aussi 34. Serait-il le père de Marie-Thérèse ??? Nous n'en savons rien. Cependant nous croyons que la grand-mère Sauvenier a pu contribuer à la décision de garder dans la famille cette fille naturelle, au lieu de la confier en adoption. En effet Marie-Thérèse Soucy (1703-1780) épousera à Rivière-Ouelle vers 1729, sous le nom de Thérèse Bois, un étranger arrivé dans la localité: Louis Maurais. Ils seront les ancêtres de tous les Maurais du Canada et de l'Acadie.

Jacques Bois faisait une bonne affaire en épousant cette veuve de 6 enfants; il acquerrait une terre. Cependant ce "survenant" arrive à Rivière-Ouelle avec un lourd passé. Il était soldat-tambour dans la compagnie de Longueuil, cantonnée à Montréal.

En 1703, Jacques Bois avait été condamné pour "avoir volé nuitamment des hardes et linges en la maison du

Il n'y a que l'amour qui puisse éterniser le désir.

Jeanne Sauvenier...suite



chirurgien La Source, en compagnie d'un copain soldat, Henri dit Le Parisien".

Le Conseil Souverain l'avait condamné à Québec "à être fustigé nu et battu de verges par l'exécuteur de la haute justice par tous les carrefours de la ville de Montréal..." Mais il s'était enfui de prison et apparemment (?) se serait caché à Rivière-Ouelle. Est-ce qu'Anne Soucy connaissait le lourd passé de son mari ?

Nouveau rebondissement en 1705 ! Un an après son mariage Jacques Bois et Le Parisien sont à nouveau trouvés coupables d'un autre vol accompli chez la femme de Guillaume Boucher. C'est alors qu'ils furent condamnés "à être pendus et étranglés". Le Parisien fut capturé peu de temps après et condamné aux galères en 1706. Quant à Jacques Bois, ils disparut à nouveau. Ils avaient aussi été trouvés coupables "de fabriquer et débiter de fausses cartes (monnaie de cartes), de vols et d'évasion de prison". Jacques Bois réussit donc à se tirer d'affaires, puisqu'il demeura à Rivière-Ouelle où il décéda en 1741 après avoir eu 8 enfants avec Anne Soucy.

Jacques Bois est l'ancêtre des Bois du Canada. Il serait devenu un mari rangé et un père de famille correct. Ses enfants, installés à La Pocatière, furent d'excellents défricheurs, entrepreneurs et hommes d'affaires. L'un de ceux-ci deviendra même lieutenant de milice.

Jacques Bois avait acheté son propre lot, le 20 juin 1711, qu'il légua à ses 4 enfants alors vivants en 1735. Ce lot était situé dans l'Anse aux Iroquois, quelques arpents au sud-ouest du lot des Lebel. De la même façon que Jeanne Sauvenier avait su partager ses biens entre les enfants de ses "trois lits" sans provoquer de disputes, sa fille Anne Soucy aura eu la sagesse de partager ses biens entre les enfants de ses deux familles (Lebel et Bois) sans faire "des chicanes". A chacun son lot.

L'histoire d'Anne Soucy n'est pas banale; c'est du grand cinéma ! Orpheline, fille-mère et veuve; trois pères et deux maris; quatorze enfants; avoir réhabilité un brave garçon et contribué à défricher trois lots, tout en éduquant et élevant ses frères et soeurs et ses enfants, relève d'une force d'âme peu banale. La grand-mère Jeanne Sauvenier pouvait décéder dans l'honneur et la fierté de sa fille.

Guillaume Soucy:

Guillaume Soucy ne s'est jamais marié. (Il faut corriger ici l'erreur du généalogiste Tanguay qui lui attribue un mariage en 1697.) Guillaume est le quatrième des enfants Soucy. A 27 ans, il a une aventure avec une fille-mère de Rivière-Ouelle, Marguerite Bouchard (1674-1724), 30 ans, fille de Michel Bouchard, cabaretier et cultivateur de Rivière-Ouelle.

Au grand désespoir de sa mère Jeanne Sauvenier, Guillaume Soucy et Marguerite Bouchard auront un enfant qui sera baptisé à Rivière-Ouelle le 24 juillet 1704, sous le nom de Jean-Baptiste Soucy (Il est aussi appelé Guillaume Soucy du nom de son parrain Guillaume Pelletier)

Guillaume et Marguerite vivaient-ils ensemble? Nous n'en savons rien. Cependant nous savons que cette même Marguerite Bouchard a eu, elle-même orpheline de mère, trois autres enfants. Mariée en 1697 à François Dutarte, de qui elle avait eu une fille avant son mariage, elle fut délaissée par son mari qui s'est enfui se cacher en France peu de temps après son mariage.

Seule et délaissée avec deux enfants sur les bras, Françoise Dutarte, née le 25 janvier 1697 et François Dutarte, né le 15 juin 1698, la malheureuse Marguerite cherche son salut dans les bras d'un beau jeune homme. Guillaume Soucy qui a reçu un lot de 4 arpents par 42 dans l'Anse aux Iroquois a pu être son "mari de fait", au grand scandale, on s'en doute, des bonnes âmes de la paroisse.

L'histoire de Marguerite Bouchard commence à 18 ans, alors qu'à cette date, fin décembre 1692, elle fut enlevée, sequestrée et séduite par Jean Gagnon, 33 ans marié à Jeanne Loignon. Elle devient enceinte et accouche d'un garçon le 17 septembre 1693, à L'Ancienne-Lorette. Il s'en suivit un procès retentissant "pour rapt subornation et adultère" où Jean Gagnon, trouvé coupable, fut condamné à payer 200 Livres d'amende avec l'obligation de défrayer l'éducation de l'enfant. Crime grave à l'époque, et qui laissa une victime à jamais déshonorée dans son village.

Donc Guillaume Soucy aurait pu prendre en charge l'enfant et la malheureuse mère pendant quelques années; en fait pendant huit ans, si notre hypothèse est exacte.

Or, pour la douleur (ou le soulagement ?) de Jeanne Sauvenier, Guillaume Soucy décède en 1712, laissant une fille-mère avec son fils, Jean-Baptiste Soucy, 8 ans. Jeanne Sauvenier récupéra la terre de 4 arpents qu'elle revendit le 21 février 1713 à Jean-François Pelletier. Nous croyons que le parrain Guillaume Pelletier aurait alors pris en charge l'orphelin Jean-Baptiste, jusqu'en 1724 ou environ. Marguerite décède en 1724. Puis en 1726 on retrouve Guillaume (alias Jean-Baptiste) Soucy à Laprairie où il se marie en 1726 avec Catherine Dumay de qui il aura 2 enfants: il se remarie à Varennes en 1731 à Madeleine Daudelin. Son décès aurait eu lieu à Laprairie le 26 février 1733, âgé de 29 ans.

"L'homme est un apprenti; la douleur est son maître", disait Musset. La grand-mère Jeanne Sauvenier en avait eu pour son compte, lorsqu'elle décède en 1721.

Paul-Henri Hudon #1067

"On voit les hommes creuser leurs tombes et on les entend se prétendre immortels".



La généalogie de l'ancêtre Pierre Gougeon, d'Aubigny en France

Denis Gougeon, GRA

« Pas de généalogie sans histoire. Pas d'histoire sans généalogie. » (Anonyme)

Introduction

Pierre Gougeon, quitte sa France natale pour la Nouvelle-France vers 1684 et peu de recherches ont été effectuées sur l'origine de ce personnage. Cet article nous permettra de découvrir un bref historique sur lui ainsi qu'une nombreuse descendance au Canada et aux États-Unis. Nous présenterons les variantes du patronyme de cet ancêtre et le parcours de la famille de Pierre Gougeon et de son épouse Catherine Danis.

Pierre Gougeon originaire de d'Aubigny en France.

Les informations que nous avons sur Pierre Gougeon sont pour l'instant uniquement disponibles dans les archives ici au Canada (registre de paroisse et contrat de mariage). Malgré les recherches sur place en France par l'auteur et des généalogistes sur place rien n'a été découvert sur ce pionnier à ce jour.

Mariage de Pierre Gougeon et Catherine Danis.

Le mariage du couple a eu en l'église Notre-Dame-de-Montréal, le 24 septembre 1686. Un contrat de mariage fait devant le notaire Hilaire Bourguin le 18 août, 1686.

Catherine Danis dite Tourangeau, épouse de Pierre Gougeon

Catherine Danis dite Tourangeau était la fille d'Honoré Danis dit Tourangeau et de Perrine Lapierre, cette dernière étant une Fille du Roy¹. Catherine Danis est née à Montréal le 30 octobre 1669 et a été baptisée à l'église Notre-Dame le même jour; elle est décédée, également à Montréal, le 17 mai 1755 et a été inhumée deux jours plus tard au cimetière Notre-Dame. Honoré Danis, son père, était maître-charpentier de métier et bien établi à Montréal; il était aussi caporal de milice et issu de la Grande Recrue de 1653². Douze enfants³ sont nés du mariage de Catherine Danis avec Pierre Gougeon : Catherine-Angélique, Louise, Catherine (épouse de Louis Buy), Jacques, Marie-Charlotte (épouse de Joseph Bigras), Jeanne-Geneviève (épouse de François Monet), Marie (épouse de Louis Monet), Jeanne (épouse de François Desbiens), Marie-Joséphine (épouse de Jean-Baptiste Desbiens), Marguerite, Pierre (époux de Madeleine Langevin) et Marie-Jeanne.

1 . Société d'histoire des Filles du Roy (2017). *Les Filles du Roy pionnières de Montréal*, Septentrion, Québec.

2 . Langlois, Michel (1998). *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608–1700), tome II*, La Maison des Ancêtres, Les Archives nationales du Québec, Québec.

3 . Jetté, René (1983). *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*, Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal.



Honoré Danis et Perrine Lapierre, parents de Catherine Danis



Plaque dévoilée le 12 octobre 2003 pour le 350^e anniversaire de l'arrivée des colons à Ville-Marie le 16 novembre 1653.

<http://francoisbenoit.com/wp-content/uploads/2016/08/Image-2016-07-06-at-10.41-1.jpg>

07-07-1624

*Honoré Danis le fils de
Honoré Danis et de Perrine Lapierre
le 7 juillet 1624*

L. Hardy

Acte de baptême d'Honoré Danis le 7 juillet 1624



Honoré Danis, père de Catherine Danis

Honoré Danis est né le 7 juillet 1624 à Montlouis-sur-Loire, Indre-et-Loire. Il était le fils de Martin Danis et Étienne Badouille. Honoré Danis était l'un des engagés La Flèche, Ct Lafosse, arrivé le 8 mai 1653. Établi à Montréal, Honoré Danis avait eu comme première épouse Marie Bidard et leur union avait eu lieu à Montréal le 23 septembre 1658. Marie Bidard (Bidart) est décédée à Montréal le 17 juin 1664 à l'âge de 29 ans. M^{re} Cyprien Tanguay, dans son dictionnaire, mentionne la naissance de deux garçons nés de cette union : Jean, baptisé le 20 juin 1660, et Jacques, baptisé le 8 janvier 1662⁴. Le 20 mars 1666, Honoré Danis prend pour deuxième épouse Perrine Lapiere, Fille du Roy⁵ arrivée à Québec le 2 octobre 1665. Douze enfants naîtront de cette union dont Catherine, l'épouse de Pierre Gougeon⁶. En plus d'être agriculteur, Honoré Danis était maître-charpentier et caporal de milice⁷. Perrine Lapiere Fille du Roy et mère de Catherine Danis



Arrivée des Filles du Roy en Nouvelle-France par Eleanor Fortescue-Brickdale (1872-1945)
<http://www.racontemoilhistoire.com/2017/10/les-filles-du-roy>

Perrine Lapiere était la fille de feu Pierre Lapiere et de feu Claude Leclerc, de la paroisse de Saint-Léonard, à Corbeil, archevêché d'Evry, en Essonne. On estime qu'elle serait née en 1643⁸. Elle a traversé l'Atlantique sur le *Saint-Jean-Baptiste*, qui a accosté à Québec le 2 octobre 1665. Son mariage avec Honoré Danis dit Tourangeau a été célébré à Montréal le 20 mars 1666. Perrine Lapiere donna naissance à 11 enfants : Charlotte, Jean-Baptiste (époux d'Anne Badel Lamarche), Catherine (épouse de Pierre Gougeon), Honoré (époux de Catherine Brunet Letang), Pétronille (épouse de Charles Brouillard), Jeanne, Paul, Nicolas (époux de Marie Anne Fortier), René (époux de Marguerite Forcier), Jacques et Charles (époux de Dorothee Mechipecoucouc)⁹. Une tragédie frappa sa fille Jeanne qui, à l'âge de 16 ans, fut violée et tuée par un Iroquois le 12 juillet 1689. Après le décès d'Honoré Danis, Perrine Lapiere a pris comme deuxième époux Yves Lucas dit St-Venant, maître tonnelier de métier. Le mariage a eu lieu à Lachine le 19 mars 1705. Perrine Lapiere est décédée à l'âge de 69 ans et fut inhumée à Montréal le 24 avril 1712.

Les registres paroissiaux

Les noms de la famille de Pierre Gougeon et de Catherine Danis ainsi que leurs descendants sont souvent inscrits dans les registres paroissiaux de la région de Montréal. À la paroisse Notre-Dame de Montréal, nous rencontrons

4 . PRDH-IGD, op. cit.

5 . Landry, Yves, op. cit.

6 . Ancestor Biographies, Google

7 . <https://acanadianfamily.wordpress.com>

8 . Landry, Yves, op. cit., page 146.

9 . Société d'histoire des Filles du Roy, op. cit., pages 378 à 390.



plusieurs générations de Gougeon avec comme premier événement le mariage du couple le 24 septembre 1686¹⁰ et, plus tard, les baptêmes, mariages et sépultures de plusieurs de leurs descendants. Plusieurs descendants du couple Gougeon-Danis sont aussi présents dans les paroisses Sainte-Geneviève de Pierrefonds, Saints-Anges de Lachine, Saint-Joachim à Pointe-Claire et Saint-François-d'Assise à Longue-Pointe. Ce n'est que plus tard, plus spécifiquement à l'extérieur de l'île de Montréal, que le nom Gougeon se répand, par exemple sur l'Île Jésus, à Sainte-Scholastique, à Saint-Jérôme et dans l'est de l'Ontario, aux paroisses Saint-Jean-Baptiste à L'Orignal et Saint-Alphonse-de-Liguori à Hawkesbury¹¹.

Les descendants de Pierre Gougeon et de Marie Danis

Pierre Gougeon, deuxième génération, voyageur, cultivateur et menuisier

Pierre Gougeon (Goujon) est le fils unique de Pierre Gougeon et de Catherine Danis; il est né à la Côte Saint-Pierre le 9 avril 1706. Pierre Goujon s'est marié une première fois le 12 septembre 1729 en l'église Notre-Dame de Montréal avec Madeleine Langevin, fille de Louis et de Jeanne Gateau de Montréal; sept enfants naîtront de cette union : Pierre (époux de Marie-Archange Legault), Marie-Madeleine (premier époux, Jacques Dubreuil; second époux, Jean Seloz Serrurier), Cécile, Jean-Baptiste (première épouse, Marie-Joseph Pilon; seconde épouse, Marie-Joseph Lacombe), Jacques, Marie-Catherine (épouse de Pierre Messaguier) et Marie-Amable.

La seconde épouse de Pierre Goujon est Marie-Françoise Fissiau; le mariage a été célébré en l'église Saint-François-d'Assise de la Longue-Pointe, située à Montréal. Onze enfants naîtront de cette union : Joseph-Marie, Marie-Françoise (épouse d'Augustin Dubreuil), Marie-Archange (épouse de Charles Parent), Marie-Louise, née en 1744 et décédée en 1745, Marie-Louise, née en 1746 et décédée en 1747, Jean-Marie, Louis-Marie (époux de Marie-Geneviève Lauzon), Laurent, Marie-Louise (épouse de François Monet), Marie-Joseph-Françoise et Jean-Marie (époux de Charlotte Parent).

La troisième épouse de Pierre Goujon est Marie-Joseph Paris Fortin (veuve de Jacques Groinier, de l'Île du Cap-Breton, et de Jean Rabot dit Sanschagrin, de Québec). La cérémonie a lieu à Pointe-Claire en la paroisse de Saint-Joachim le 19 septembre 1759; étant donné l'âge avancé du couple, aucun enfant ne naîtra de cette union¹².

Ce même Pierre Gougeon, grâce à un permis émis le 19 juin 1751 par le gouverneur de la Jonquière aux Sieurs Duchouquet et Langlois, reçoit la permission de quitter Montréal en direction du poste des Illinois pour la traite des fourrures. Pierre Gougeon faisait partie de l'équipage, c'est-à-dire l'un des hommes engagés pour manœuvrer un canot¹³. Pierre Gougeon est décédé à Montréal le 7 mai 1773 et l'acte de sépulture est inscrit au registre de l'église Notre-Dame le 8 du même mois¹⁴.

Pierre Gougeon, troisième génération, cultivateur

Pierre Gougeon est le fils de Pierre Gougeon et de Madeleine Langevin. Il est né et a été baptisé le 10 juillet 1730 à Montréal. Pierre Gougeon prend comme première épouse Marie-Archange Thérèse Legault, fille de Pierre-Noël et de Françoise-Angélique Brault, le 7 février 1757 en l'église des Saints-Anges de Lachine. Dix enfants naîtront de cette union : Archange-Marguerite, Pierre (époux de Véronique Parent), Pierre-Joseph-Marie, Jean-Baptiste (époux de Marie-Anne Hubert), Marie-Madeleine, Madeleine (épouse de Louis Lecuyer), Alexis, Barthelemy, François (époux de Thérèse Jarry Blaignier et de Marie-Louise Crevier) et Amable.

La seconde épouse de Pierre est Angélique Lecuyer, fille de Paul et de Marie-Joséphé Boudrias, et le mariage a eu lieu le 26 février 1770 en l'église Saint-Laurent à Montréal. Douze enfants naîtront de cette union : Marie-Angélique (épouse de Louis Dejean), Paul-Amable (époux de Marie-Louise-Angélique Gauthier), Jean-Marie (né le 28 avril 1774), René-Amable, Jean-Marie (né le 17 décembre 1776), Marie-Archange (épouse d'Henri Paul Lebrun

10 . PRDH-IGD, op. cit.

11 . Charbonneau, Hubert, *Colonisation, climat et âge au baptême des canadiens au XVII^e siècle*, Département de démographie, Université de Montréal, Revue d'histoire de l'Amérique française, vol. 38, no. 3, hiver 1985, pages 341 à 378. <https://doi.org/10.7202/304282ar>

12 . PRDH-IGD, op. cit.

13 . Massicotte, Édouard-Zotique (1975). *Canadian Passports 1681-1752*, E.Z. Massicotte, éditeur, Archives de Québec.

14 . PRDH-IGD, op. cit.



et de Jacques-Amable Baune), Joseph, Marie-Élisabeth, Pierre (époux de Marie-Anne Labrosse et de Marguerite Biroleau dite Lafleur), Marie-Amable, Joseph-Marie et Marie-Charlotte-Angélique (épouse de Nicolas Perrier). Pierre Gougeon est décédé à Montréal le 16 septembre 1789 et les obsèques ont eu lieu le lendemain en l'église Notre-Dame¹⁵.

Pierre Gougeon quatrième génération, cultivateur

Pierre Gougeon, cultivateur, est le fils de Pierre Gougeon et d'Angélique Lécuyer. Né à Montréal le 3 avril 1782, il est baptisé le 4 avril en l'église Notre-Dame. Pierre Gougeon prend comme première épouse Marie-Anne Labrosse, fille de Guillaume Labrosse et de Geneviève Lanthier; le mariage a eu lieu le 8 février 1809 à l'église Saint-Benoît des Deux-Montagnes. Deux enfants sont nés de cette union mais sont décédés peu après leur naissance : un garçon (anonyme) né et décédé le 10 septembre 1809 et une fille, Marie-Anne, née le 4 juillet 1810 et décédée trois jours plus tard le 7 juillet. Les deux enfants sont inhumés dans le cimetière de Saint-Benoît.

Le 22 juillet 1812, Pierre Gougeon prend comme seconde épouse Marguerite Biroleau dite Lafleur, fille de Michel Biroleau dit Lafleur et d'Ursule Sauvé; le mariage a été célébré en l'église de Saint-Benoît. Seize enfants sont nés de cette union : Héliodore, aussi connu sous le nom d'Élie, Édouard (né le 12 juillet 1815 et décédé le 3 août 1816), Émilie, Édouard (né le 16 janvier 1819, époux de Vitaline Leroux), Sophie (née le 8 mai 1820 et décédée le 9 mai 1820), Marie-Hyppolite, aussi connue sous le nom d'Appoline (épouse de Basile Proulx), Anthime (né le 10 mai 1824 et décédé le 4 mai 1830), Sophie (née le 23 mars 1826 et décédée le 1^{er} mai 1830), Angélique-Victoire, Esther (épouse de Pierre Perrier), Sophie (née le 4 août 1831, épouse de Jean-Baptiste Cregheur et de Jean-Baptiste Poudrette Lavigne), Benjamin (époux de Marceline Legault), Marie-Louise (épouse de Hyacinthe Perrier), Pierre-Gilbert (époux d'Anatolie Charlebois), Philomène (épouse d'Hilaire Lalonde) et Anthime (né le 20 septembre 1841, époux de Laurie Poirier)¹⁶.

Édouard Gougeon, cinquième génération, cultivateur

Édouard Gougeon est le fils de Pierre Gougeon et de Marguerite Biroleau dite Lafleur. Il épouse Vitaline Leroux, fille de Casimir Leroux et de Clémence-Marie Ouellet, en l'église de Saint-Benoît le 28 février 1848. Le couple s'établit peu après son mariage à Saint-Jérôme, entre 1848 et 1850, et plus tard à Hawkesbury dans l'Est ontarien. Six enfants sont issus de cette union : Anthime (époux de Marie Marthe Gareau et de Maxime Préseau), Jean-Baptiste (époux d'Olympe Poirier), Charles-Napoléon (époux de Flore Villeneuve), Dieudonné Herminigilde (époux de Domitille Allard), Joseph-Frédéric (époux de Corine Archambault) et Marie-Vitaline (épouse de Louis Allard)¹⁷. Édouard est décédé le 10 décembre 1892 à Hawkesbury, en Ontario; ses obsèques ont eu lieu le 13 en l'église de la paroisse Saint-Alphonse-de-Liguori, à Hawkesbury¹⁸.

Signature du curé Antoine Labelle de la paroisse de Saint-Jérôme

Anthime Gougeon, sixième génération, commerçant, journalier et charretier.

Anthime Gougeon est le fils de Pierre Gougeon et de Vitaline Leroux. Il épouse Marie Marthe Gareau, fille de François Gareau et de Julie Longpré le 30 janvier 1872, mariage béni par le curé Antoine Labelle. Ils auront deux enfants : Anthime (époux de Marguerite Renaud) et Marie-Elzire (épouse de Jean-Baptiste Poulin), tous deux baptisés par Antoine Labelle.

15 . PRDH-IGD, op. cit.

16 . PRDH-IGD, op. cit.

17 . PRDH-IGD, op. cit. et BMS2000 Société de généalogie de l'Outaouais Inc.

18 . Ibid.



Devenu veuf le 16 septembre 1876, Anthime convole en secondes noces avec Maxime Préseau, fille de Toussaint Préseau et de Scholastique Sanche, en l'église de Sainte-Scholastique le 9 avril 1877. Après un séjour à Saint-Jérôme avec sa nouvelle épouse, Anthime s'établit dans l'Est ontarien, plus spécifiquement à L'Original, situé dans l'est-ontarien. Il est aussi mentionné que l'un de ses frères, Charles-Napoléon, aussi connu sous le nom de Paul, possède une ferme dans le rang Sainte-Anne en 1881¹⁹. Dix enfants sont nés de cette union : Herminigilde-Dieudonné (époux d'Angéline Blais), Omer-Joseph-Frédéric (époux de Naïda Lalonde), Napoléon (époux d'Élodie Benoît), Benjamin-Édouard (époux d'Emma Huard), Ernest-Joseph George (époux de Violet Hobin), Roméo-Joseph-Onézime, Jean-Baptiste-Édouard (époux d'Angéline Blais) Marie-Florentine-Bernadette, Émérentienne Marie-Julienne et Éva-Marie-Bernadette (épouse de Jean-Baptiste Blais). Benjamin-Édouard, le quatrième, dont je suis le descendant direct, est né à L'Original le 3 décembre 1882; il a été baptisé en l'église Saint-Jean-Baptiste de L'Original le 16 décembre. Anthime Gougeon et son épouse, Maxime Préseau, quittent L'Original avec leurs enfants après 1894 en direction d'Ottawa, plus précisément au 271, rue Preston et plus tard au 145, rue Le Breton dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste. Anthime Gougeon a travaillé comme commerçant, journalier et plus tard comme charretier²⁰.

Benjamin-Édouard Gougeon, septième génération, boucher

Benjamin-Édouard Gougeon, boucher de son état, épouse Emma Huard, fille de François-Xavier Huard et de Marie Séguin, originaire de Pointe-Gatineau, le 27 juin 1904 en l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. Le couple résidera dans la même paroisse, où ils éliront domicile au 9, rue Anderson. Benjamin est décédé le 25 décembre 1918 à Ottawa, victime de la pandémie de la grippe espagnole. Deux jours plus tard, il est inhumé dans le lot familial au cimetière Notre-Dame, où son épouse et ses enfants l'ont suivi plus tard. Les sept enfants de Benjamin Gougeon et d'Emma Huard sont : Léonard (époux de Rosella Nadon), Lucien, Lilianne (épouse de Lucien Bellefeuille), Roméo (second époux de Rosella Nadon), Jeanne (épouse d'André Berthiaume), Antonine (épouse d'Armand Grenier) et Rita²¹.

Léonard Gougeon, huitième génération, boucher

Léonard Gougeon, boucher de métier, épouse Rosella Nadon, fille de Joseph Nadon et d'Émilie Pigeon. Après leur mariage, le 5 juin 1929, en l'église Saint-Joseph de Hull (aujourd'hui Gatineau), ils s'établissent dans la paroisse Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, dans le logis situé à l'étage de la boucherie familiale, à l'angle des rues Rochester et Anderson. Le couple y habitera jusqu'au décès de Léonard le 8 octobre 1934 à l'âge de 29 ans à la suite d'un problème cardiaque. Deux enfants naîtront de cette union : Fernand (époux de Carmen Cadieux) et Rhéal (époux de Réjeanne Chartier)²².

Rosella Nadon, veuve de Léonard, demeure pendant plusieurs années avec ses deux garçons au 284, rue Murray, à Ottawa sur le territoire de la paroisse Sainte-Anne. Rosella se remarie le 10 juin 1946 à la basilique Notre-Dame d'Ottawa avec Roméo Gougeon, le frère cadet de Léonard, lui aussi boucher et commerçant. Roméo et sa nouvelle épouse Rosella Nadon s'établiront dans leur nouvelle demeure sur le chemin Marier à Ottawa. Aucun enfant ne naîtra de cette union²³.

Fernand Gougeon, neuvième génération, fonctionnaire

Fernand Gougeon est né le 15 octobre 1930 et a été baptisé le 26 octobre en l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa²⁴. L'acte de baptême indique que Fernand avait été ondoyé au moment de sa naissance. Fernand, qui a

19 . Patrimoine L'Original-Longueuil (2011). *L'Original-Longueuil au fil du temps*, ISBN : 9780986939303, pages 191–192.

20 . *The Ottawa City Directory, 1898–99*, The Might Directory Company of Toronto (Limited), Toronto, page 259.
<https://stat.ic.torontopubliclibrary.ca/da/pdfs/37131055468946d.pdf>

21 . BMS 2000 Société de généalogie de l'Outaouais Inc.

22 . Ibid.

23 . Ibid.

24 . Ibid.



exercé une carrière de fonctionnaire, et Carmen Cadieux, née le 16 décembre 1930 est la fille de Joseph Henri Hector Cadieux et de Gracia Bertrand, ont uni leur destinée le 15 octobre 1951 en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, à Ottawa²⁵. Après avoir résidé pendant quelques années à Hull, le couple s'établit définitivement à Gatineau avec ses enfants le 1^{er} septembre 1967. Leurs enfants sont : Denis, Sylvain (époux de Suzanne Lagacé) et Claudine (épouse de Marc-Antoine Desrosiers). Fernand Gougeon a été notamment reconnu pour son implication dans le domaine de la protection de la faune. Amoureux de la pêche sportive, Fernand Gougeon a été président de la Fédération québécoise de la faune pour la région de l'Outaouais pendant et directeur auprès de la Fédération canadienne de la faune pendant plusieurs années également. Pour sa contribution et son dévouement, il a reçu de nombreux prix et la reconnaissance de plusieurs associations et fédérations de chasse et de pêche. Fernand Gougeon est décédé le 10 octobre 2012²⁶.

La branche américaine

Anthime Gougeon, journalier, était le fils de Pierre Gougeon et de Marguerite Biroleau dite Lafleur. Anthime quitte le Canada en direction des États-Unis, plus spécifiquement vers la municipalité de Bay City dans l'état du Michigan. Vers 1876, il convole en justes noces avec Laurie Poirier, fille de Jean-Baptiste Poirier et de Zoé Lepage Roy, à Bay City. Plusieurs descendants du couple ont œuvré dans le domaine du commerce pendant plusieurs générations. Après son mariage en 1913, l'un des enfants du couple Gougeon-Poirier, William Joseph, a changé le nom de famille Gougeon pour Goushaw. Il semblerait que la prononciation du nom Gougeon représentait un défi pour certains, que ce soit pour des raisons économiques ou d'intégration. La branche Goushaw est toujours présente aux États-Unis²⁷.

L'ancêtre Pierre se nommait-il Bougon?

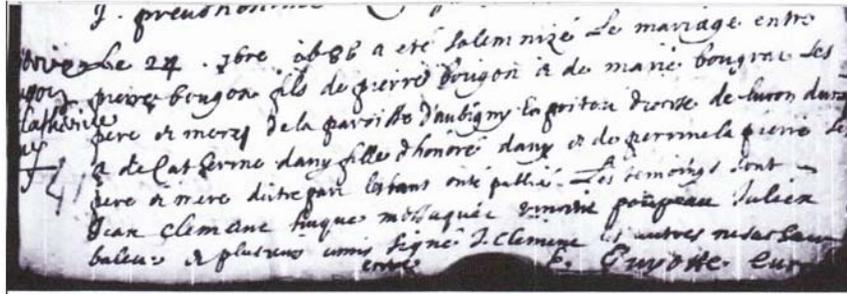
Certains généalogistes et historiens ont avancé que l'ancêtre se nommait Bougon. Selon les nombreux documents disponibles, je considère que c'est faux. Plusieurs dictionnaires généalogiques ou répertoires de mariages ont repris sans vergogne les patronymes Bougon, Bougon dit Goujon et Gougeon dit Bougon, mais la graphie Bougon n'existe que dans un seul document manuscrit sur les dizaines que j'ai consultés, alors que Bougon dit Gougeon ou Gougeon dit Bougon n'apparaissent que dans des répertoires ultérieurs et à aucun moment dans les documents originaux. En fait, dans les documents manuscrits tels que les registres paroissiaux ou les contrats notariés, le nom Bougon n'apparaît absolument nulle part sauf dans le registre des mariages du célébrant Étienne Guyotte à la paroisse Notre-Dame de Montréal, le 24 septembre 1686. Ceci dit, Étienne Guyotte a correctement écrit Gougeon dans le registre de Notre-Dame de Montréal le 9 mai 1690, lors du baptême de Catherine, la fille aînée de Pierre Gougeon et de Catherine Danis (Dany, Dasny). Il est assez clair, selon moi, qu'Étienne Guyotte a commis ici une erreur de rédaction ou de transcription.

Pourtant, dans le contrat de mariage de l'ancêtre avec Catherine Danis dite Tourangeau, rédigé à Montréal le 18 août 1686, le notaire Hilaire Bourguin écrit tout au long Gougeons (avec un s), sans aucune mention de Bougon. Or, il était de règle à l'époque au sein de la profession notariale, comme c'est encore le cas aujourd'hui, que le notaire effectue la lecture de l'acte en présence des témoins.

25 . Certificat de mariage, église Notre-Dame-de-Lourdes, 15 octobre 1951, Ottawa (Vanier) Ontario.

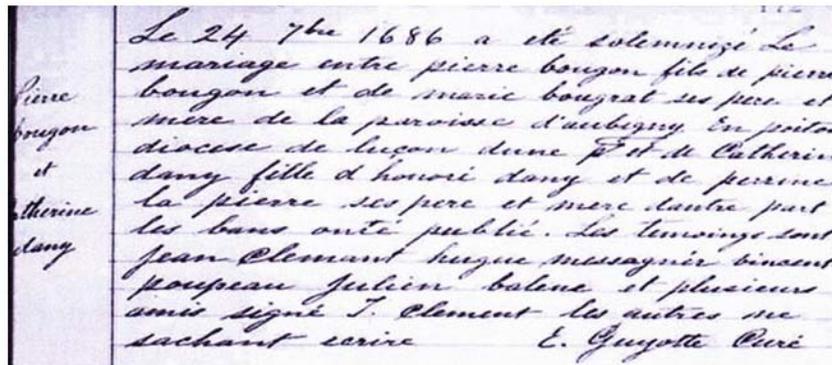
26. Certificat de décès, Coopérative funéraire de l'Outaouais.

27 . Association Big Gougeon Family, regroupement, site web (Facebook), Brad Gougeon, généalogiste américain originaire de Bay City au Michigan.



Acte de mariage original de Pierre Gougeon et Catherine Danis le 24 septembre 1686, Registre de la paroisse Notre-Dame de Montréal.

Source : <https://www.genealogiequebec.com/Membership/LAFRANCE/img/acte/47500>



Acte de mariage recopié du registre de Notre-Dame de Montréal. Le rédacteur a inscrit Bougon comme nom pour Pierre Gougeon et Bougrat pour sa mère Marie Bougras.

Source : Fond numérisé, Société de généalogie de l'Outaouais.

Conclusion

Il est dans l'intérêt de tous les généalogistes de diffuser les exploits de gens du même nom qui œuvrent dans les domaines des arts, du commerce, des professions libérales, de la politique, de la société ou qui sont connus par des faits et des situations inédites (par exemple, des cas judiciaires), ou encore par des faits qui contribuent à la construction du profil généalogique et historique de ses ancêtres. Toutes les découvertes d'exploits ou de faits accompagnent le trajet généalogique d'une famille. C'est le cas pour les descendants de Pierre Gougeon et de Catherine Danis.

Autre ouvrage consulté

Beaussy, Isabelle (2000). *Les venus en Nouvelle-France*, en collaboration avec Fernand Braudet et Yves Landry, Université de La Rochelle, Faculté des Langues, Arts et Sciences Humaines (Flash), 17000 La Rochelle, France. Mémoire de maîtrise d'histoire moderne (TER). Dépôt : Archives départementales de Charente-Maritime.

Association des Lambert d'Amérique Inc.

Avis de convocation

à la 31^e assemblée générale, dimanche le 25 septembre 2022,
au Centre des Arts Populaires de Nicolet, salle Jean-Paul Charland

Programme de la journée :



- 11 h 30 : arrivée des invités
- 12 h 00 : dîner (buffet)
- 13 h 00 : assemblée générale

Après l'assemblée, possibilité de visiter le Musée des cultures du monde situé au 900 Bd Louis Fréchette, Nicolet

Adresse du Centre des Arts populaires : 725 Bd Louis Fréchette, Nicolet

Directions :

- De la ville de Lévis, rive-sud du St-Laurent :
Prendre Autoroute 20 Ouest. Ensuite la 55 Nord jusqu'à la sortie 173 (St-Grégoire, Nicolet). Tourner à gauche sur le boul. des Acadiens vers l'ouest. On tombe plus loin sur la 132 Ouest qui change de nom pour le boul. Louis-Fréchette.
- De Québec, rive-nord du St-Laurent :
Prendre Autoroute 40 Ouest, jusqu'à Trois-Rivières. Prendre la sortie 197 à gauche pour rejoindre Autoroute 55 Sud en direction du Pont Laviolette. Prendre la sortie 173 vers Wôlinak/St-Grégoire/Nicolet. Continuer sur l'avenue Arsenault. Tourner à droite sur le boul. des Acadiens. Continuer sur Bd Louis Fréchette/QC-132 O.
- De Montréal et/ou la rive sud du Fleuve St-Laurent :
Soit par la 30 Est et la 132 Est. Ou par la route Transcanadienne Est / Autoroute 20 Est. Prendre la sortie 185 St-Cyrille de Wendover, ensuite la route 255 Nord jusqu'à la 132 Est.



Coût d'inscription : 35\$/personne

Faire le chèque à l'ordre de : Association des Lambert d'Amérique Inc.

Réservations attendues **au plus tard:**

Vendredi le 17 septembre 2022.

Fiche d'inscription annexée.

Faire parvenir à :

Association des Lambert d'Amérique Inc.
650, rue Graham-Bell, bureau 210
Québec QC G1N 4H5



CÉLÉBRONS LES 15 ANS DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES CHABOT !



Marquez vos agendas!

INVITATION À NE PAS MANQUER!

Nous célébrerons le **15e anniversaire de l'Association** le dimanche **11 septembre 2022** dans à la salle Léandre Boutin, située au 100 Place de l'Église, Cap-Saint-Ignace, QC G0R 1H0.

Surprises, cadeaux, brunch et assemblée générale. Plus de précisions à venir prochainement. Restez à l'affût et réservez tôt!

Nous sommes impatients de vous retrouver,

Le conseil d'administration



Bienvenue en Abitibi pour ce 29e rassemblement des familles Perron d'Amérique 19,20 et 21 août 2022

Hôtel Amosphère
1031, route 111 Est
Amos
1-819-732-7777
1-800-567-7777

En 1995, Val-d'Or accueillait l'AFPA. Cette année, Amos vous accueille à son tour. Venez découvrir le berceau de l'Abitibi. Située à la jonction de la rivière Harricana et du chemin de fer Transcontinental, Amos s'est développée rapidement et fut désignée ville en 1925, devenant ainsi la première ville de l'Abitibi.

En avant-midi, tour de ville et visite de la Cathédrale Ste –Thérèse - d'Avila érigée en 1922 et 1923, d'influence néo byzantine. Par la suite visite de la maison d'Hector Authier, avocat, journaliste et financier venu s'établir en 1912 à titre d'agent des terres et de la Couronne et des Mines. Élu premier maire, il s'avère l'un des promoteurs miniers de l'Abitibi.

En après-midi, libre à vous de visiter le Refuge Pageau qui accueille les animaux sauvages dans le besoin dans une optique de réhabilitation en vue de les remettre en liberté. Lorsque la libération est impossible, il offre un abri à long terme à ces animaux auxquels il doit la poursuite de sa mission.

Si vous ne désirez pas visiter le refuge, nous vous invitons à venir écouter la conférence de M. Serge Perreault sur <<La phénoménale histoire géologique et minière du Québec>> .

PROGRAMME

Vendredi le 19 août

14h00-18h30 Accueil et inscription dans le hall d'entrée de la salle Arizona.
Stand de généalogie et articles promotionnels AFPA dans la salle Arizona

16h30 Messe à la Cathédrale d'Amos (libre).

Samedi le 20 août

00h30 Rassemblement à l'entrée de l'hôtel
Départ à pied en direction du kiosque touristique (5 min.) 892 route 111 Est

08h45 Départ pour le tour de ville avec guide ; visite de la Cathédrale St-Avila d'Amos et la Maison Hector Authier.

12h00 Retour à l'hôtel - dîner libre.

Après-midi : libre

Refuge Pageau : réservation individuelle à l'avance obligatoire
(site web : www.refugepageau.ca)

ou

14h00 Conférence à la salle Arizona
(durée d'environ une heure trente)

18h00 Cocktail et Souper (salle Arizona).

- Généalogie Perron ; début de l'ABITIBI.
- Remise de prix.
- Soirée dansante (à confirmer)

Dimanche le 21 août

09h00 Assemblée générale annuelle
dans la salle Arizona

11h00 Mot de la fin

11h00 Messe à la Cathédrale d'Amos (libre).

Tous les sites sont accessibles pour fauteuil roulant.

Rassemblement Perron

INSCRIPTION

(après le 15 juillet, ajouter \$10/pers.)

TOUR DE VILLE, CATHEDRALE D'AMOS et MAISON HECTOR AUTHIER

\$ 20 / pers. (tarif de groupe =25)

_____ x 20\$ = _____

COCKTAIL ET BANQUET \$ 75 / pers.

_____ x 75\$ = _____

CONFÉRENCE: \$5 (ou payer sur place)

_____ x 5\$ = _____

✓ je serai présent # _____

TOTAL : _____

Inscription	# de membre
Nom: _____	

Téléphone obligatoire :

Célébrez-vous votre 50e anniversaire de mariage ou de vie religieuse?

Veuillez libeller votre chèque au nom de :

Manon R Perron (**ne pas oublier le R**)

Adresser au:

87, Chemin des Scouts

Val-d'Or, QC J9P 7A7

Rés: 819-824-8160 Cel : 819-856-7869

Paiement par Interac :

perronlinda@hotmail.com

Votre nom et numéro de membre

Coordonnées :



COMITÉ DU 350^E :

350@riviereouelle.ca

Ou

ÉMIE VAILLANCOURT :

loisirs@riviereouelle.ca

418 856-3829 #207

 350e de Rivière-Ouelle
riviereouelle.ca/fr/350e

Crédit photo : Nicolas Gagnon

Conception et impression : Base132

Du **27 au 31 juillet**,
on vous convie à nos
festivités du 350^e !

C'est un rendez-vous!

Tout l'été :

CHAPELLE DU QUAI
Projection des films de l'abbé Maurice Proulx et
exposition de toiles de la Pointe-aux-Orignaux
9H-17H (DU JEUDI AU LUNDI)

Mercredi 27 juillet

19 H | CHAPITEAU
Bingo

Vendredi 28 juillet

11H À 12H | PARC DES GÉNÉRATIONS
Inauguration du Monument commémoratif du
Seigneur Deschamps et ses consitaires
Mémorial de la famille Gagnon

12H À 15H30 | CHAPITEAU
- Dîner des Associations de familles et les gens
d'Hautot-Saint-Sulpice
- Présentation d'Hautot-Saint-Sulpice
\$ 35\$ incluant un verre de vin

14H À 15H30 | ÉGLISE
Conférence de Lynn Levesque : Dame Jeanne
Chevalier et le Seigneur Deschamps

16H À 17H | ÉGLISE
Lancement de livre : Livre de la famille Gagnon

17H À 19H | PARC MUNICIPAL
Apportez votre pique-nique

19H | PARVIS ÉGLISE
Ouverture officielle des fêtes

20H À 21H | CHAPITEAU
Spectacle : Les Humoristes de la relève
\$ 15\$

21H | CHAPITEAU
DJ: Charles Frenette de Animation de l'Est

Activités du 28 au 31 juillet :

Parcours historiques en visite libre, brochures
pour les 4 itinéraires disponibles au kiosque de
la municipalité à la salle du Tricentenaire

Vendredi 29 juillet

9H | PARVIS ÉGLISE
Visite guidée de 3 heures Passeurs de mémoire
Info billets : Voyage La Pocatière (418 856-4129)
\$ 40\$

11H À 19H | ÉGLISE
Expo photos d'antan

11H À 19H | PARC MUNICIPAL
Jeux gonflables

13H À 16H | PARC MUNICIPAL
Activités pour les Camps de jour du Kamouraska

13H30 | PARVIS ÉGLISE
Visite guidée de 3 heures Passeurs de mémoire
Info billets : Voyage La Pocatière (418 856-4129)
\$ 40\$

17H À 19H | CHAPITEAU
Poulet BBQ
\$ 18\$

19H À 21H30 | CHAPITEAU
Spectacle : Klô Pelgag
Première partie : Yannik Lavoie
\$ 30\$



Klô Pelgag

JARDIN COMMUNAUTAIRE AU GAZEBO
Le contour : heure variable selon assistance
(1 fois en AM et 1 fois en PM)
Enfant : 30 min. / Adulte : 45 min.

Samedi 30 juillet

10H À 11H | PARC MUNICIPAL
Course de Rivière-Ouelle pour enfants
5 à 12 ans

11H À 19H | ÉGLISE
Expo photos d'antan

11H À 19H | PARC MUNICIPAL
Jeux gonflables

13H À 16H | PARC MUNICIPAL
Maquillage enfants

13H À 15H | CHAPITEAU
Danse country

15H À 16H | ÉGLISE
Conférence sur les fouilles archéologiques
par Dominique Lalonde

17H À 19H | CHAPITEAU
Méchoui
\$ 25\$

19H À 21H | CHAPITEAU
Spectacle : Shine
\$ 20\$

SALLE TRICENTENAIRE
Exposition des artisans 11h à 19h
À L'EXTÉRIEUR, CÔTÉ EST DE L'ÉGLISE
Espace des métiers traditionnels

Dimanche 31 juillet

8H45 | CIMETIÈRE
Inhumation des ancêtres

9H À 13H | CHAPITEAU
Déjeuner \$ Prix populaire

9H30 À 10H30 | ÉGLISE
Messe

10H À 16H | PARC MUNICIPAL
Tournoi de volley ball adultes

10H30 À 11H | PARVIS ÉGLISE
Créée des âmes

11H À 19H | ÉGLISE
Expo photos d'antan

11H À 19H | PARC MUNICIPAL
Jeux gonflables

13H À 16H | PARC MUNICIPAL
Maquillage enfants

11H À 12H | PARC MUNICIPAL
Mississippi Sound System (musique en déambulation)

13H À 15H | ÉGLISE
Conférences et inauguration du panneau
d'interprétation :

- Congrégation des sœurs Notre-Dame du Perpétuel Secours
- Congrégation des Sœurs Notre-Dame

17H À 19H | CHAPITEAU
Souper spaghetti \$ Prix populaire

20H | CHAPITEAU
Spectacle : Sophie Pelletier \$ 15\$

21H30 | PARC MUNICIPAL
Feux d'artifice

22H | CHAPITEAU
Groupe Band Accord



Sophie Pelletier